HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATIONS DU GROUPE ADIAC

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinéeé équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF/ 300 CDF / 400 RWF | www.adiac-congo.com | N° 014 DU VENDREDI 31 JAN. AU 7 FÉV. 2019

Environnement

Le défi de l'agriculture intelligente en Afrique

Face au changement climatique, l'Afrique n'a pas de choix que de développer une approche permettant de définir les mesures nécessaires pour transformer et réorienter les systèmes agricoles afin d'assurer la sécurité alimentaire. Plusieurs pays tentent d'engager des innovations sur le terrain.

PAGE 10

Saison de pluie

Sur les ponts de fortune se crée un business

Dans certains quartiers de Brazzaville, la pluie est une mauvaise nouvelle. Inondations, coulées de boue, etc. Pourtant, des jeunes se frottent les mains en de telles périodes. Ils érigent des barricades en exigeant aux passants de payer avant de traverser.

PAGE 9

HOROSCOPE

ÉDITORIAL

Morale

Diaspora

Albert Malongo Ngimbi sommelier 2019 du Guide Michelin

Pour la première fois, le Guide Michelin décerne un prix du meilleur sommelier. Et c'est le jeune d'origine congolo-martiniquaise de 24 ans qui a décroché la prestigieuse récompense. De père Congolais de Kinshasa et de mère Martiniquaise vivant à Béziers, en France, il est chef sommelier au restaurant « la Table Saint-Crescent », à Narbonne, depuis quatre ans.

PAGE 3

Vlisco fashion fund 2018

Adriana Talansi au perchoir

La cinquième édition du concours qu'organise la marque Vlisco pour soutenir la mode africaine a porté la Congolaise, qui réside à Pointe-Noire, au sommet du podium. Grace à ce prix de plus de trois millions FCFA, elle peut désormais étoffer davantage son talent de créatrice de mode. Ce prix fait d'elle également une nouvelle ambassadrice de la marque Vlisco avec un cortège de privilèges.

PAGE 4

Technologie

Wecashup, la solution de paiements mobile arrive à Brazzaville

PAGE 4

Éditorial

Morale

Nous nous interrogeons sur l'efficacité d'un système éducatif où la transmission des valeurs morales et de citoyenneté peut mieux modifier la conduite de nos jeunes. Bien que la morale occupe une place centrale à l'école, fait l'objet de programmes officiels dédiés sous le prisme de l'instruction civique, de circulaires et d'initiations renouvelées, la distance entre les principes d'une éducation morale bien définie et la réalité vécue est impressionnante.

Il n'y a qu'à observer le zèle avec lequel les élèves bafouent des restrictions, même aux heures de cours, pour emprunter d'autres chemins sous le regard impuissant de la loi. Doit-on se libérer du caractère quelque peu trop artificiel de l'enseignement, déconnecté de la réalité, que d'aucuns jugent à la fois contraint et normatif, pour solliciter d'autres voies de formation de nos jeunes ?

La réponse est évidemment oui car, dans ce numéro, le reportage que nous publions est éloquent pour illustrer les dérives d'une jeunesse scolarisée et même non scolarisée, qui appellent à une réflexion globale associant l'école et la famille. S'il est nécessaire de revisiter le modèle éducatif à l'école sur son volet moral, faudrait-il probablement montrer l'intérêt de ne pas reléguer cet enseignement à une case d'un emploi du temps.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

2%

Le marché de la musique en Afrique ne pèse encore que 2% des recettes mondiales du secteur

PROVERBE AFRICAIN

« Le cadavre d'un oiseau ne pourrit pas en l'air mais à terre »

LE MOT

GOOGLISER

❒ *Ce verbe provient du plus célèbre des moteurs de recherche Google et signifie rechercher des informations sur quelqu'un sur internet. Googliser un prestataire, un prospect, un futur collaborateur est devenu pour beaucoup un réflexe. L'e-réputation des entreprises mais aussi de chacun n'a jamais était aussi importante.*

Identité

BENITO

Prénom masculin d'origine latine, quelque peu sédentaire. Dérivé du prénom Benoît, Benito vient du latin benedictus, « bien dit, bien nommé », donc « béni, protégé de Dieu ». Ce prénom fut à la mode dans la première moitié du XXe siècle. Citons le chef d'État de l'Italie fasciste, Benito Mussolini. Le signe astrologique qui lui est associé est Vierge. Benito fête le 11 juillet.

La phrase du week-end

« La vie est un défi à relever, un bonheur à méditer, un rêve à tenter » - Mère Térésa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:
Quentin Loubou (Coordination),
Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chefde section Electricité et froid: Siméon Ntsayououlo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE
(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Diaspora

Un jeune d'origine congolo-martiniquaise sommelier 2019 du Guide Michelin

Pour la première fois, le Guide Michelin décerne un prix du meilleur sommelier. Et c'est Albert Malongo Ngimbi, 24 ans, qui a décroché la prestigieuse récompense. De père congolais de Kinshasa et de mère martiniquaise vivant à Béziers, en France, il est chef sommelier au restaurant « la Table Saint-Crescent », à Narbonne, depuis quatre ans.

Le chef sommelier du restaurant étoilé a reçu, le 21 janvier dernier, sa consécration. Bien qu'étonné mais comblé, il savoure la récompense qu'on lui a attribuée. Une fois l'effet de surprise atténué, il estime être un passeur et un médiateur pour permettre à la clientèle d'accéder au monde complexe du vin. *« C'est ce qui a été souligné par les inspecteurs du Guide Michelin, se mettre à la hauteur des convives, ne pas vouloir abasourdir ou apporter des explications compliquées »*, indique-t-il.

Pour devenir un expert en vins au point de réaliser une grande spécialisation reconnue par le Guide Michelin, c'est son chef de cuisine, Lionel Giraud, étoilé depuis seize ans, qui a d'abord cru en lui. A la recherche d'une formation en alternance BTS, le chef cuisinier l'a embauché en tant qu'extra à l'âge de 20 ans. Convaincu par les qualités professionnelles et humaines de ce dernier, il l'a élevé par la suite au poste de chef sommelier.

« C'est quelqu'un qui marche au feeling avec la clientèle », confie le chef cuisinier reconnaissant en son collègue la bienveillance et la générosité, deux qualités en respect de la thématique établie par le restaurant. La carte de l'établissement s'appuie sur le terroir. Sur ce, Albert Malongo Ngimbi a élaboré une carte variée avec 90 % de production locale de sa région, le Languedoc, pour un parfait équilibre entre l'assiette et le verre tout en conservant une expression du terroir pour en assurer une liaison mets / vin.

C'est la recherche de ce lien qui a, d'ailleurs, permis à l'édition 2019 du Guide Michelin de mettre pour la première fois, sommellerie et service sur le devant de la scène. « Une façon de rappeler le lien indéfectible entre la salle et les cuisines », ont indiqué les inspecteurs, en vue de valoriser les métiers de service. *« Car, salle et cuisine ne sauraient fonctionner l'une sans l'autre : la scénographie gastronomique se noue autour du passe, avant de se prolonger en salle »*, ont-ils ajouté.

Déjà récipiendaire du trophée Jeune talent service en salle sud-ouest 2018 du Gault&Millau, Albert Malongo Ngimbi est titulaire d'un BEP puis d'un baccalauréat hôtellerie-restauration. Il s'est spécialisé en obtenant un BP en sommellerie du Centre de formation des apprentis de Béziers.

Marie Alfred Ngoma

Arts scéniques

Mixiana Laba a le vent en poupe

Peau d'ébène, crâne rasé, sourire communicateur, on se croirait devant un top model mais, l'on est en face d'une comédienne, clown, qui fait du sketch et du stand up.

En 2017, Mixiana Laba participe à un film, d'Amog Lemra, «Djoli», où elle joue le rôle d'une prostituée. Il y a un an, en effet,la comédienne s'est aussi lancée dans la photo de mode et a été vue à l'écran dans «Diboulou», dernier film d'Albe Diaho, un réalisateur congolais.

« Je suis arrivée au théâtre via les ateliers animés dans mon lycée. C'est M. Kaly Diatou, un de nos professeurs, qui cherchait des artistes. Je m'étais donc inscrite, histoire de voir ce qui se faisait », se souvient Mixiana Laba, la vingtaine, qui fait son entrée dans le monde des arts par la danse qu'elle pratique entre 2012 et 2014 avec le groupe Force de frappe.

Si son entrée dans les arcanes du théâtre se fait par coup de tête, hésitante et se posant des questions sur son avenir, Mixiana est, à ce jour, l'une des coqueluches des planches ponténégrines. C'est sous les feux de la rampe qu'elle se sent vivre et s'exprime. *« Ce que j'aime par-dessus tout au théâtre, c'est la façon dont les textes sont écrits, la façon de dialoguer. C'est un univers qui me fait vivre, me permet aussi de lutter contre mes peurs, un lieu où je me libère et on y rencontre plein de bonnes âmes »,* avoue-t-elle.

Déterminée et tenace, la comédienne fait dorénavant du pied au septième art et cela semble bien lui sourire puisqu'elle fait mouche dans «Diboulou». « Je suis arrivée au cinéma pendant les ateliers de Kimoko, festival international du théâtre à Pointe Noire, avec Selma Mayala, comédien congolais. J'étais repérée lors de cette activité puisqu'il y avait un réalisateur qui recherchait un personnage pour son film en tant que policière, et là je viens de terminer avec «Diboulou» », fait-elle savoir.

Touche à tout, la fée des scènes ne déteste pas pour autant être prise en photo, surtout lorsque les flashs sont ceux de son ami et photographe Cham. « J'aime la mode mais je suis trop courte pour m'engager dans cette voie. Alors, je pose par rapport à un thème et, chacun de mes post sur les réseaux sociaux a un thème bien précis. Ma mode, je la fais à ma manière quand je le sens, quand je le veux. Mes shootings s'accompagnent toujours d'un texte, je prépare mes costumes et, en général, je raconte une histoire par rapport à mon vécu », souligne la comédienne dont la décision de se lancer dans l'art n'a pas été vue d'un bon œil par ses parents, avant d'accepter progressivement son choix. *« Mes parents sont au Gabon et je peux vous dire que mon père s'était fermement opposé quand je lui ai annoncé que je faisais du théâtre. Sa préoccupation première était que je termine mes études »*, explique-t-elle, tout en assurant: *« Je donne le meilleur de moi en ce qui concerne mes études en espérant qu'il m'encouragera un jour dans cette voie que j'ai choisie ».*

Pour Mixiana Laba, même dans son entourage, les critiques ne manquent pas. *« Je ferme les oreilles aux critiques non constructives, je trace ma route et suis mon objectif. Je me donne corps et âme au travail et je persévère malgré les difficultés. Peu importent les avis des uns et des autres, ce qui compte c'est ce que je fais »,* reconnait-elle.

Parcours

L'aventure de Mixiana Laba en tant que comédienne débute en 2014. Curieuse de nature, elle s'inscrit dans un projet théâtral que Franck Patillot, directeur de l'Institut français de Pointe Noire, organise avec le lycée de Mpaka, en partenariat avec des artistes venus de France. Un projet, dit-elle, que Kaly Diatou, son professeur mais aussi le directeur d'études, coordonne au niveau du lycée car, c'est lui qui procède à la sélection des élèves afin de créer une troupe autour d'une adaptation du roman d'Emmanuel Dongala «Johnny chien méchant». Elle travaille avec les grands noms du théâtre dont Pierre Claver Mabiala, metteur en scène congolais, Eric, Sprogis, Arno Bertina, Pierre Parlant, artistes français. Son opiniâtré et son aura lui ouvrent des nouvelles portes. De ces rencontres, elle dit y avoir beaucoup appris et chaque rencontre n'a fait que confirmer sa soif intense d'être sur la scène.

Repérée par Franck Batillot, la jeune fille bénéficie de deux stages sur une période de deux ans. *« En mars 2015, j'ai bénéficié d'une bourse de deux mois, aux Trois Cités, et en novembre 2016 à Poitiers pour la même durée »,* nous dit-elle. Des stages qui lui donnent du zèle car, elle se sent mieux armée et prête à conquérir le monde des planches. *« A mon retour de France en 2016, je fais la connaissance de Georges Mboussi, metteur scène congolais qui dirigeait la branche théâtrale de l'Institut français. La même année, je joue dans l'une de ses pièces, «L'os de Morlam». Passionnée par la scène, j'intègre Théâtre à la carte, association d'artistes avec Alexandre Guenin et Geoges Roussy, metteur en scène qui résidait en France »,* indique-t-elle.

« Foufou l'enfant perdu», un extrait du roman «Johnny chien méchant» d'Emannuel Dongala, est sans conteste la pièce de théâtre qui va lui faire connaître du public et qui sera aussi le déclic pour sa future carrière.

Berna Marty

Vlisco fashion fund 2018

Adriana Talansi est l'heureuse gagnante

Dans le cadre de l'épanouissement de la mode, Vlisco avait lancé, en 2018, la cinquième édition de son concours destiné aux créateurs et créatrices mais aussi aux couturiers et couturières.

Le Vlisco fashion fund est une compétition internationale qui aide les designers africains sur la montée à développer le vrai potentiel de leur talent et de leur marque de mode pour une meilleure renommée nationale et internationale.

Dans le cadre de la cinquième édition du Vlisco fashion fund, chacun des vingt-et-un finalistes s'était vu remettre des tissus Vlisco nécessaires et un budget permettant la création d'une collection de cinq tenues illustrant de façon unique un concept original.

Adriana Talansi a séduit le jury par l'originalité de sa collection qui s'inspirait de l'Asie et son contenu créatif ancré dans des atmosphères orientales. La fusion harmonieuse des deux cultures différentes dans ses vêtements lui a permis d'évincer les deux autres finalistes congolais, Richie Maya et Job Lukadi, qui n'ont pas, sans nul doute, démérité.

« Je suis vraiment ravie pour ce prix qui récompense le dur travail de toute mon équipe. Grâce à ce soutien financier, je pourrai moderniser davantage mon label et amplifier mes prochaines collections », nous a confié Adriana Talansi, lors d'un entretien.

« Je suis vraiment ravie pour ce prix qui récompense le dur travail de toute mon équipe. Grâce à ce soutien financier, je pourrai moderniser davantage mon label et amplifier mes prochaines collections »

Grâce à ce prix remporté, Adriana Talansi a reçu une somme de six mille dollars (environ trois millions six cent mille FCFA) pour étoffer davantage son talent de créatrice et couturière. Elle bénéficiera également de deux semaines de master class en couture aux Pays-Bas.

Ce prix obtenu par la jeune créatrice fait d'elle également une nouvelle ambassadrice de la marque Vlisco. A cet effet, elle participera à des activités de relations publiques, à des opérations commerciales et à des projets avec des boutiques partenaires.

Pour cette édition, le jury se composait de Bubu Ogisi, créatrice du label de mode I A M I S I G O, d'Oliver et Velma, fondateurs de la plate-forme créative 2Manysiblings, et de Zara Atelj, directrice créative Vlisco.

De son vrai nom Richelvie Talansi, la jeune designer s'est plongée dans l'univers de la mode depuis 2014. Elle dirige son propre label, Talansi, et elle est prête à faire ses marques sur la scène de mode internationale.

Les gagnants du Vlisco fashion fund 2018

Adriana Talansi du Congo, Jeremiah Mensah du Ghana, Omotayo Paramole du Nigeria, Anoumou Djiedjole Placca du Togo, Lionel Guezodje du Bénin, Anne-Beatrice Awoundjia Bodo du Cameroun et Guillaine Kouamé de Côte d'Ivoire.

Merveille Atipo

Gospel

Pas une noce sans « Kumama» !

Découverte à Kinshasa à la faveur de ses fréquentes diffusions sur Trace Gospel , en début du mois d'août dernier, la chanson d'Amanda Malela ne manque pas à une seule célébration nuptiale. Elle fait un véritable carton.

Depuis quelques mois, il est difficile d'imaginer un seul mariage sans «Kumama». Les Kinois, les nouveaux mariés en premier et ceux qui s'y préparent, tiennent tous à faire une entrée remarquable sur le son de cet air. La chanson entraîne dans le monde musical d'Amanda Malela où le gospel se mêle à des nuances afro, soul et même pop. Tout ce que l'on demande aux DJ c'est de la laisser jouer entièrement. En l'écoutant, impossible de ne pas penser à la vidéo qui s'accorde du reste parfaitement au décor des mariages coutumiers actuels calqués sur ceux de l'univers traditionnel, notamment avec les chaises en osier et surtout le pagne qui sert à orner l'ensemble des objets mis en exergue dont la table des fiancés. Des détails qui tuent ! Le clip, d'ailleurs, tourné en Côte d'Ivoire, a tout pour plaire à l'Afrique entière et ce n'est pas exagérer que de le dire. C'est vrai tout simplement !

Chantée en français, en anglais et en lingala, «Kumama» est du reste une mélodie enjouée dont les sonorités africaines plaisent bien. Sans compter avec le timbre retentissant et frais de sa voix, la joie de vivre que dégage Amanda Malela dans son clip est aussi entraînante que la chorégraphie. La chanson plaît à entendre et à voir. Ce qui explique le succès qu'elle a tout de suite récolté auprès des mélomanes. De nationalité belge et d'origine congolaise, la chanteuse âgée de 29 ans est aussi auteur-compositeur. La version populaire de «Kumama» qu'elle a remise au goût du jour dans un passage de sa composition est bien rehaussée par sa voix exceptionnelle.

Amanda Malela, jusque-là une parfaite inconnue, est devenue une véritable star grâce à son tube. «Kumama» est son premier single et lance sa carrière solo, l'on dira une belle envolée. Pas vraiment étonnant lorsqu'on apprend que la jeune chanteuse baigne dans la musique depuis sa tendre enfance. Le tube sorti à la fin du mois de mai a fait le buzz sur la toile dans les communautés congolaises du monde qui l'ont vu sur internet. Outre les plates-formes de téléchargement, les réseaux sociaux Instagram, Facebook et autres ont fait honneur à «Kumama».

De la variété au gospel

Méconnue dans l'univers du gospel où elle a fait une entrée fracassante en mai dernier, Amanda Malela semble avoir trouvé sa voie. En effet, évoluant déjà dans le monde de la chanson, elle a fait un bon bout de chemin en tant que choriste. Elle est donc passée avec succès de la musique de variété au gospel après avoir fourbi ses armes aux côtés de certaines grandes pointures françaises. Amanda Malela peut se réjouir de la somme d'expérience acquise en accompagnant des artistes de renom à l'instar de Francis Cabrel, Lara Fabian, Vanessa Paradis, Benjamin Biolay et Eddy Mitchell.

Après son premier hommage rendu à l'Éternel au travers du single «Kumama», Amanda Malela enchaîne avec un deuxième qui, comme le premier, ne passe pas inaperçu. Posté depuis le 16 décembre dernier, «Hosanna» à son tour a de nombreux fans. Ce que l'on aime le plus chez Amanda, c'est qu'elle sait comment associer les langues et les styles. Encore une fois, l'anglais est de mise dès l'introduction, entrecoupé de passages en lingala et en ciluba qui s'y ajoute cette fois. Amanda le rend à merveille avec de l'afro-beat. Un pur délice !

Nioni Masela

Technologie

Wecashup continue son expansion au niveau continental

Après plusieurs pays africains, le système des paiements mobile sans carte bancaire dépose ses valises en République du Congo. Ce service, fruit de la start-up Infinity space, est présent dans trente-cinq autres pays du continent.

Lancée en 2015, Infinity space ne cesse de séduire les adeptes du système de paiement en ligne. En effet, à travers la plate-forme Wecashup, cette structure diversifie non seulement les modes de paiement mais apporte l'innovation grâce à la prise en compte dans son système des paiements en ligne partout dans le monde, l'usage de la carte bleue, des mobiles money, de l'argent en liquide par le biais d'un point de relais, sans oublier la cryptomonnaie (monnaie utilisable sur un réseau informatique décentralisé). Pour bénéficier de ces services, les entreprises, sociétés, start-up et autres doivent tout simplement intégrer Wecashup sur leur site.

En 2017, cette start-up basée en France a réalisé un chiffre d'affaires de 20 000,00 . Les chiffres sont connus et le potentiel énorme pour cette jeune entreprise: plus d'un milliard d'usagers de téléphones mobiles en Afrique, très majoritairement dépourvus de comptes bancaires, et autant de clients des solutions de paiement mobile offertes par les opérateurs, à l'instar d'Orange Money, Mobile Money de MTN, Tigo Cash, Airtel Money ou M-Pesa Vodacom, pour ne citer que ceux-là. Sans parler des services analogues qui sont offerts par les banques elles-mêmes. Wecashup est, selon ses propriétaires, « un moyen qui permet à tout petit commerce de devenir un point de dépôt et de retrait d'espèces et de gestion de comptes ainsi que de paiement en ligne qui se fait par mobile de manière simple et sécurisée ».

En vue de rentabiliser ses caisses, WeCashUp a opté pour un modèle économique assez classique sur le prélèvement d'une commission pour chaque transaction. *« Les négociations sont en cours avec les opérateurs de télécoms pour arriver à un tarif unique »*, note son manager, à savoir le jeune camerounais Cédric Atangana, qui est accompagné dans son équipe d'un Kenyan et d'un Congolais de Brazzaville.

Rude Ngoma

Cinéma

«Diboulou», un film d'Albe Diaho

Le troisième film du réalisateur est sans aucun doute le plus abouti. Et même si la trame est un peu tirée par cheveux, ce film de 1h 50 est un vrai moment de détente puisqu'on ne voit pas le temps passé. Le jeu des acteurs, le son, le filmage, les personnages attachants… bref, on est tout juste ému par le travail de l'artiste.

Pourquoi «Diboulou» ? *« C'est pour dire que nous sommes tous dans un trou et que d'une manière ou d'une autre, nous avons vécu des situations difficiles. Mais cela ne devrait pas nous rendre aigris mais qu'on devrait profiter de la vie, pardonner et donner l'amour tant qu'on peut car, ne dit-on pas qu'un cœur qui n'a pas d'amour est un cœur qui ne vit pas?»* répond Albe Diaho, un des réalisateurs des plus estimés du septième art à Pointe Noire. Il parle de trahison, de solitude, de maltraitance et de camaraderie.

«Diboulou», qui signifie trou en français, est une espèce de besace à l'intérieur duquel le réalisateur extirpe des histoires communes et banales mais vues sur petit écran. Il nous invite à réfléchir et nous oblige à faire face à nos propres préjugés. C'est aussi une série d'histoires sur l'amour qui bouscule les conventions. Qu'est-ce que l'amour ? A-t-il une date de péremption ? Albe Diaho va beaucoup loin dans cette veine. Tout est montré sans pudeur, rien n'est caché. Et à ce sujet, il sied de saluer le courage des comédiens qui ont fait fi des tabous.

Ainsi, «Diboulou» est bâti sur des faits opposés. C'est donc un patchwork de petits récits qui a priori semblent banals mais, dans l'ensemble, sont de leçons de vie. Même si aux premières minutes du film le spectateur a du mal à s'accrocher, on se laisse très rapidement émouvoir par les personnages très attachants et, comme dans un livre ouvert, on fait irruption dans la vie d'un couple ou gravitent d'autres vies et leurs aventures. «Diboulou» est dans ce sens comme un tableau sur lequel le réalisateur apporte des «réponses» (à considérer ou pas). Il invite ainsi l'humain à faire plus du bien que du mal, l'inciter à se découvrir.

« L'homme est de plus en plus en train de perdre ses valeurs. Le bien qu'il devait faire, il le transforme en mal », a indiqué le jeune cinéaste. Une réalisation intéressante, un bon jeu d'acteurs et un son de qualité qui sont des atouts de ce film. Le réalisateur voulait une histoire sur l'amour en y incluant d'autres façades de la vie moins rose. Pari réussi !

Dix ans déjà qu'Albe Diaho traîne sa bosse dans les arcanes du cinéma. Il a débuté avec la réalisation d'une saynète, «Ma conscience et moi». Après cette expérience, il décide de lancer son propre label et réalise «L'autre face de la vie» qui n'a pas pu aboutir. Mais cet échec ne le décourage pas et il se lance dans une nouvelle aventure en signant un nouveau projet nommé «Le choix», un long métrage d'1h10 mn, distribué en format DVD, qui a été bien accueilli par le public ponténégrin.

«Diboulou», son dernier né, lui donnera l'occasion de faire un bond considérable dans la suite de sa carrière. Mais pour que son travail et celui d'autres cinéastes ait une plus grande ampleur, Albe suggère que «L'Etat s'investisse plus», ajoutant: *«On ne lui demande pas des sommes exorbitantes mais tout simplement de nous accompagner comme les font d'autres Etats»*

De plus, Albe est convaincu *«que les artistes devraient se battre, fournir plus d'efforts et faire plus de sacrifices pour que le cinéma fait au Congo, par les Congolais, ait une belle image et soit de plus en plus sollicité à l'extérieur afin que la culture et l'identité congolaises soient reconnues mondialement».*

«Avant, quand on regardait un film, on avait l'impression d'écouter une personne réciter un texte. Aujourd'hui, quand on regarde certains de nos films, on a l'impression de voir un film venu d'ailleurs et c'est un véritable bond en avant»,

Aussi, pour que ce changement soit plus efficace, Albe pense que l'artiste, l'Etat et le public devraient se compléter. «Les artistes se doivent de se surpasser en produisant des films de qualité, l'Etat à son tour a le devoir d'accompagnement et le public celui de la consommationé, a-t-il fait savoir, confiant en l'avenir car, en dix ans de carrière, il estime que le regard de la population a évolué. *«Il y a quelque temps encore, quand je postais ma photo sur Facebook, il n'y avait pas de commentaires constructifs mais plutôt taquins et je pense démoralisateurs. En fait, c'était plus des formes de moquerie voilée. Mais aujourd'hui, ce sont les mêmes qui viennent nous voir et nous féliciter. Ils nous sollicitent pour qu'on les accompagne dans leurs projets»* , a revé Albe, heureux de voir combien le cinéma au Congo a évolué, notamment en ce qui concerne le jeu d'acteurs. *«Avant, quand on regardait un film, on avait l'impression d'écouter une personne réciter un texte. Aujourd'hui, quand on regarde certains de nos films, on a l'impression de voir un film venu d'ailleurs et c'est un véritable bond en avant»,* a confié le cinéaste qui croit dur comme fer que le septième art congolais aun bel avenir.

La sortie de «Diboulou», en début d'année, prouve bel et bien que le cinéma congolais n'est pas sur le banc de touche.

Berna Marty

Musique

Fally Ipupa à nouveau très sollicité pour des featurings

Après des collaborations hors du continent, notamment avec R. Kelly et Booba, ce sont à présent les grandes gloires africaines, à l'instar de la légende Alpha Blondy, qui n'hésitent pas à faire appel au chanteur congolais à la voix mélodieuse très bien coté sur le plan international.

Que d'honneur fait au patron de F-Victeam invité à participer au dix-huitième album d'Alpha Blondy ! En effet, la considération portée à Fally Ipupa se devine bien dès lors que Youssou N'Dour (dans Oté –fê) et la grande Angélique Kidjo (dans «Alphaman rédemption») sont les deux autres hôtes de Human Race. «Kanou» est le morceau dans lequel le chanteur congolais a placé sa voix au côté de son aîné, la légende de la musique africaine. Superstar du reggae depuis les années 1980, Alpha Blondy a mis beaucoup de cœur à cette nouvelle œuvre où il se montre plus conciliateur que contestataire et fait référence aux saintes écritures. Du reste, il y a rendu également hommage à Serge Gainsbourg, qu'il tient à raison pour un défenseur du reggae à la française, au travers d'une reprise de *«Je suis venu te dire que je m'en vais»*.

«Je suis venu te dire que je m'en vais»

Toujours l'an dernier, c'est avec Pape Diouf, un musicien sénégalais bien connu jouant notamment du mbalax, que Fally a signé un featuring dans «Elle est à moi». Il y a une semaine, Singuila annonçait sur Instagram l'enregistrement d'un titre en studio avec El Maravillosso. Rien de précis n'a été divulgué sur le nouveau morceau. L'on retient que c'est en de termes affectueux et bien familiers que Singuila a fait part de la nouvelle au travers des réseaux sociaux. Sa publication accompagnée d'une photo postée en compagnie de Fally Ipupa pour faire foi était commentée de la sorte : « En studio avec mon frérot Fally Ipupa ». Aucun autre détail n'a jusqu'ici filtré autour de cette collaboration avec le « frère de Centrafrique » qui compte de nombreux fans en République démocratique du Congo.

Nioni Masela

Ce week-end à Brazzaville

A Poto-Poto

*Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka
Date : samedi 2 février
Heure :16h 00
Entrée libre, consommation obligatoire
Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

A Mtn Movies House

Projection du film
Date : vendredi 1er Février
Heure : 17h 45
Lieu : Hôtel la préfecture dans la salle de cinéma MTN Movies House
Ticket: 3000 FCFA

Chez Sim Aerospace

***Baptême de l'air**
Date : samedi 2 janvier
Heure : à partir de 7h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket :5000 FCFA
Dimanche 3 janvier
Heure : à partir de 14h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket :5000 FCFA

***Balade des amoureux sur simulateur de vol**
Date : samedi 2 février
Mes articles
Heure : à partir de 7h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket :2000 FCFA
Dimanche 3 février
Heure : à partir de 14h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket :2000 FCFA

Zébi wax

Porter le pagne de façon élégante

Sublimer le tissu par des collections contemporaines, chics et tendances est maintenant possible à Pointe-Noire avec la marque Zébi Wax. Une ligne douceur de Jenny Kassa avec des fabrications où transpirent la fantaisie et la féminité. Rencontre avec l'entrepreneure pour qui les défis sont comme un marchepied pour atteindre ses objectifs.

« On craque pour ses coupes modernes et ce brin de folie qu'apportent ces créations », a laissé entendre l'une des clientes, conquise non seulement par les palettes colorées de Jenny Jean Kassa mais aussi par l'intemporalité de ses créations.

Jenny Jean Kassa, la vingtaine révolue, mère d'une fillette, a ouvert depuis trois ans une boutique à Pointe-Noire où elle expose et vend ses créations (accessoires ou vêtements).

Celles-ci, des pièces uniques qui font de plus en plus sa renommée. La conceptrice confectionne ses tenues et accessoires en s'inspirant de ses multiples voyages à travers le monde. *« Ses créations s'adaptent à toutes les femmes, africaines, européennes et asiatiques y trouveront leur compte ! Bref, elles sont universelles »*, dévoile l'une de ses employées.

Girly aux couleurs franches, les créations de Jenny sont à l'opposé des modèles strictes, ordinaires et traditionnels. Elles ont pour ambition de donner un coup de jeune aux tissus pagnes. Sa sauce, un brin de folie qui s'exprime par des coupes osées, colorées et tendance résumant sa philosophie : tendance et futée.

En effet, entre chic, raffinement et sobriété, les créations de Jenny Kassa se portent de jour comme de nuit et elles ont conquis plus d'une clientèle, explique-t-elle, le regard s'illuminant tout à coup à la vue de son bébé.

Consciente qu'elle n'est pas la seule sur le marché, Jenny s'emploie au quotidien à rehausser l'image de son enseigne afin, dit-elle, que « la marque Zébi Wax figure parmi les plus appréciées de la place et ait une notoriété sur le plan mondial ».

Jenny Kassa use donc de tout son potentiel et l'exploite à bon escient, en espérant s'imposer d'ici peu dans les rouages de la mode congolaise grâce à son talent. *« Ce qui fait ma différence, c'est sans aucun doute mes finitions. Je prends tout mon temps pour donner le meilleur rendu possible. Le fait que mes articles peuvent être portés à n'importe quelle occasion est un plus. En outre, je cherche des imprimés anciens ou très peu populaires afin que le client se sente unique »*, fait-elle savoir.

Pour Jenny, ses articles varient entre 1000 et 50000 FCFA. *« Il y a des boucles d'oreilles, des bracelets, des chaussures, des sacs et tout dernièrement, je me suis lancée dans la conception des vêtements pour femmes et hommes »*, a signifié la jeune femme qui ne lésine pas sur la qualité de ses articles. *«Pour une personne qui aime le luxe, il faut lui montrer d'emblée que le vêtement qu'il veut acquérir est luxueux. Donc, je mets l'accent sur la qualité d'où le tissus wax, puis je m'applique à ce que les coupes soient modernes, pas difficile à porter, tout en recherchant un effet authentique dans chaque création »*, fait-elle remarquer, avant de préciser: *« Les boucles d'oreilles et les sacs sont les accessoires les plus sollicités parce que quand quelqu'un achète un vêtement, il veut à tout prix bien l'assortir à un accessoire»*.

Selon la créatrice, sa passion pour la mode est de vouloir sans cesse sublimer et revisiter le tissu pagne par des modèles osés et inaccoutumés. Ses modèles impulseront une nouvelle ère dans sa vie d'entrepreneure. *« Zébi wax est plus que de la passion, c'est une entreprise qui est en train de faire ses preuves, qui veut vivre et ce n'est pas facile au quotidien vu qu'il faut déployer plus d'efforts pour attirer le consommateur. Mais nous y arriverons ! »*, admet-elle avec sourire.

Berna Marty

Wedding planer

Alida Gladys Moungounga redonne le sourire aux couples

Souriante et pleine de pep's, la wedding planer (décoratrice et organisatrice des cérémonies de mariage) s'est donnée pour mission de sublimer les mariages.

« Vous rêvez et nous réalisons», tel est le slogan de la Poupée africaine, l'agence événementielle d'Alida, la quarantaine, mariée et mère de quatre enfants. Cette agence agrémente des mariages à travers sa touche décoratrice et rend plus viable cet événement tant rêvé des couples. *« Je voulais donner un nouvel élan à ce secteur événementiel (mariage) devenu obsolète. Cette passion s'est imposée à moi en Afrique du Sud lors de mon mariage »*, se souvient-elle.

Aujourd'hui, son rêve est devenu une réalité, une nouvelle structure, du matériel haut de gamme, un personnel dynamique et professionnel, elle fait le bonheur des couples. *« Nous aidons nos futurs mariés à concrétiser leur rêve en les accompagnant avec amour, de façon minutieuse, avec le souci permanent de répondre à leurs besoins...Certains arrivent avec des photos prises sur Pinterest, Instagram et d'autres sites pour nous montrer ce qu'ils veulent le jour de leur union. Nous faisons le maximum pour les satisfaire tout en y incluant la touche de la Poupée africaine qui évolue avec le temps »*, explique-t-elle.

La touche d'Alida a consolidé sa notoriété et conquis les cœurs de ses clients. *«Son travail, conçu dans les moindres détails, avec des formules adaptées pour tous les budgets, dénote toujours d'un goût certain »*, reconnaît une cliente qui a requis l'anonymat.

Chic et élégante, elle est soucieuse du détail. Alida Gladys Moungounga propose à ses clients une organisation complète de la cérémonie en s'appuyant sur la personnalité, les goûts, le nombre d'hôtes et aussi les moyens financiers des futurs époux. Des aspects, dit-elle, à ne pas négliger puisqu'ils contribuent à la réussite de l'événement. *« Je conseille souvent au couple de tenir compte des invités car, vaut mieux avoir cinquante invités heureux que cent grincheux à la fin de la cérémonie »*, se justifie-t-elle.

Pour réussir ce genre d'événements, *« plus tôt on est contacté, mieux le mariage sera organisé, et plus on se rapprochera du mariage de ses rêves »*, laisse entendre la décoratrice, avant d'ajouter: *«Imaginez un instant que cette cliente soit venue nous consulter à quelques jours du mariage, on n'aurait pas obtenu la décoration qu'elle aurait souhaitée et elle n'aurait pas eu le mariage de ses rêves»*.

Dans ses prestations, Alida Gladys Moungounga accepte volontiers une avance jusqu'à l'épanchement de la dette. *« Je garantis mes tarifs sur onze mois. Il y a une cliente qui m'a consultée huit mois avant son mariage et on s'est convenue sur un mode de payement. Et comme je ne cesse de le répéter, l'essentiel est que nous arrivions à de bons compromis et que ce soit soldé avant la cérémonie »*, fait-elle savoir. Pour elle, tout se joue dans les préparatifs. *«Mon leitmotiv, mon adrénaline est que lorsque le couple pénètre dans la salle, je pouisse lire le bonheur, l'ébahissement, la gaité de ces nouveaux mariés qui parfois rient ou fondent en larme par émotion… Je me dis à ce moment, Alida, tu as réussi ta mission »*, fait-elle signifier, les yeux pétillants de bonheur.

En dehors des mariages, apéritifs et diners, elle intervient aussi lors des baby showers, Saint Valentin et les événements de société. Elle prend désormais des étudiants sous elle pour les aider à parfaire leur cursus.

« C'est vrai que notre marque est plus connue sur tout ce qui est mariage mais, nous mettons aussi notre grain de sel dans tous ce qui est événement de société et je mets un point d'honneur à garder l'intimité de mes clients », nous informe-t-elle.

Pour sa visibilité, elle envisage lancer d'ici peu une page Facebook dédiée à l'habillement lors des mariages. *« Je suis sûre que ça va intéresser plus d'un, puisque les personnes citées parleront de leur amour pour la mode, des habits qu'ils portent, où trouver tel ou tel autres article… »*, pense-t-elle.

Un travail qui est soutenu et encouragé par son mari. *« Mon mari m'a rejointe dans cette aventure. Il a créé une société qu'on appelle Vision TV, où nous faisons louer des pistes, des chaises, tout ce qui est sonorisation, les feux d'artifice, les fumiers bases, machines à bulle, machines à pétales…, tout ceci, pour redonner une nouvelle impulsion lors de nos cérémonies, avec un seul objectif, celui d'organiser des mariages de rêve et d'exception »*, affirme-t-elle.

Même s'il reste encore des marches à gravir, le contexte est néanmoins propice pour Alida Gladys Moungounga de voir son chiffre à la hausse. *« Le bilan de ces dernières années est plutôt encourageant, la Poupée africaine n'arrête pas d'évoluer, il n'y a qu'à aller voir sur ma page Facebook. Par la grâce de Dieu, la courbe est croissante. Grâce à mon équipe dynamique et professionnelle, on essaye tant soit peu de satisfaire nos clients »*, se réjouit-elle. Des prouesses qui étaient inimaginables, il y a cinq ans avant.

Alida rêve la perfection. *« Je dois régulièrement me recycler. Je ne peux pas me contenter des anciens acquis car, il nous font asseoir sur nos lauriers »*, note la jeune fille qui ira en janvier en Afrique du Sud pour une formation. *«Le niveau de décoration évolue tous les jours . C'est cela l'autre façade de mon métier. C'est pour cette raison que je dois me recycler régulièrement et puis je prépare quelque chose d'ici à 2020 pour les dix ans de mon mariage. Soit, je me fais le plus beau voyage de noces, soit une grande et belle fête en termes de décoration. Mais cela, nous en reparlerons »*, a promis Alida Gladys Moungounga, dans un éclat de rire.

Berna Marty

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

Présentation et dédicace

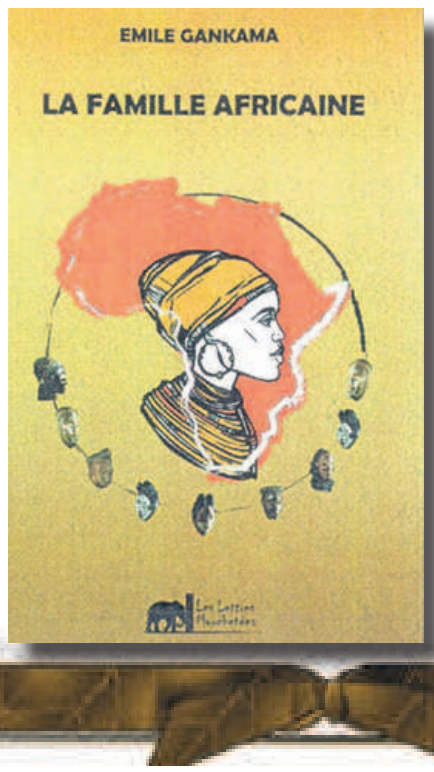
«La Famille Africaine» d'Émile Gankama.

Lieu : Librairie «Les Manguiers

(Les Dépêches de Brazzaville)

Date : 1er février 2019 à 15 heures.

Contact : +242 06 666 84 94



Lire ou relire

« Délices de renégat» de Julien Anaki

Ecrire pour son pays est la mission que se donne le poète ivoirien dans son recueil de vingt-six poèmes, illustrés sur soixante-onze pages. L'ouvrage est préfacé par Josué Guébo, président de l'Association des écrivains de Côte-d'Ivoire.

La poésie de Julien Anaki est inspirée de l'actualité africaine. Les questions lancinantes des crises socio-politiques, d'émigration clandestine et bien d'autres maux y sont évoqués. Face à un climat tumultueux et lugubre de la vie en Côte-d'Ivoire, le poète exprime sa désillusion et se résigne au temps.

Cependant, ce climat étouffant d'une Afrique en proie au spectre de la guerre, du vice prôné au détriment de la vertu, n'étanche pas les beautés des couleurs locales. Ici, l'admiration est tournée vers des talents footballistiques comme Drogba, devenu une icône dans sa patrie, et sur des sites touristiques reflétant un certain romantisme, avec des vagues de l'océan analogues aux événements qui attisent l'imagination du poète.

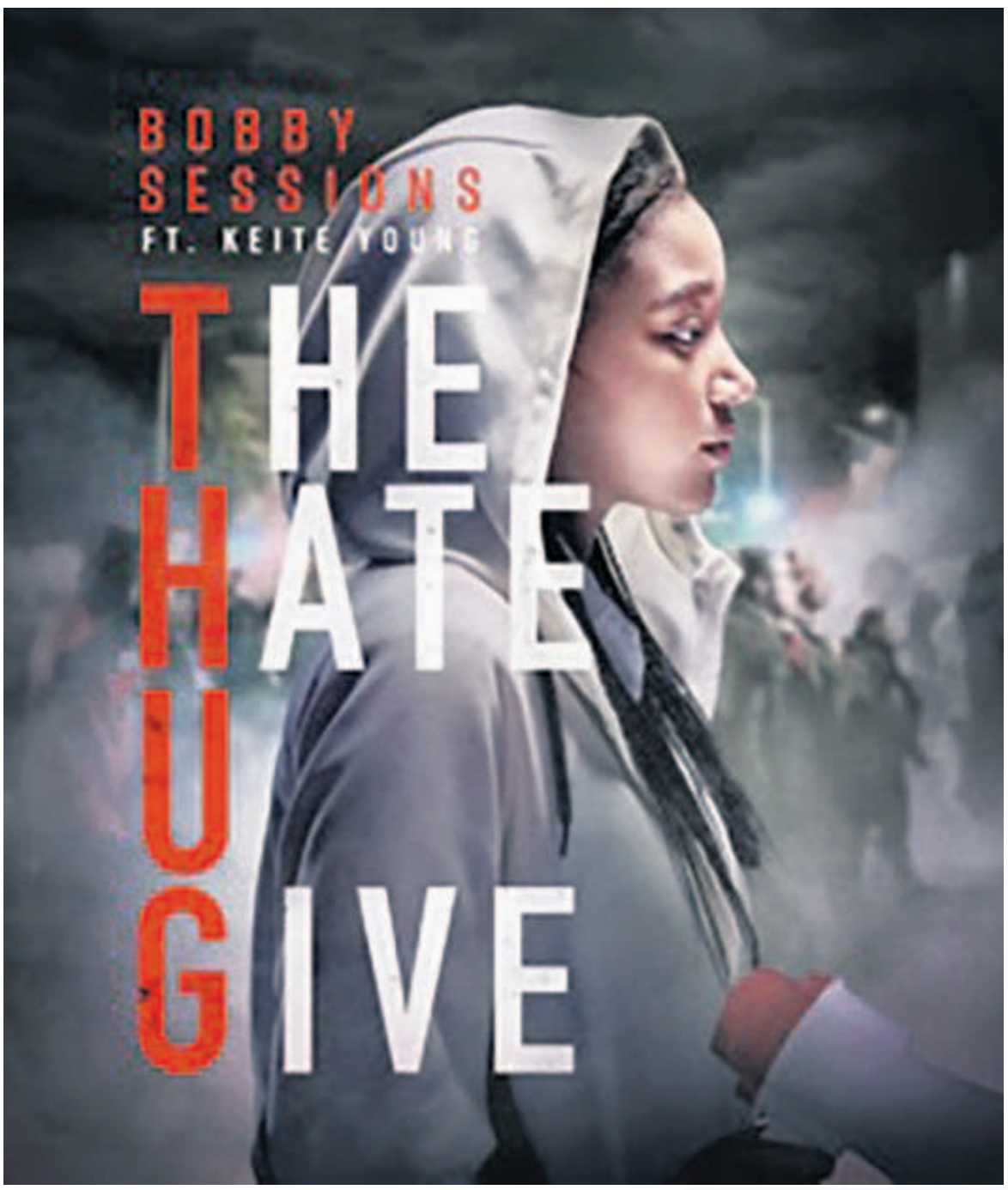
Cette poésie est aussi la description des valeurs ontologiques incarnées par la femme, au-delà des fantasmes et des mésaventures. La femme porteuse et gardienne de vie qui, selon le poète, est *« le canal de tendresse de Dieu/ (…) la clé qui ouvre les portes du jour sur terre »* (p.42).

« Amoureux de sa terre, lit-on à la préface, le poète entend la mettre à l'abri de toutes les races de violence. Et c'est en couvant les nuits et les jours de cette beauté allégorique qu'apparaît l'élan pacifiste de Julien Anaki qui interdit aux armes de crépiter de nouveau aux tempes et au cœur de la cité »

Les «Délices de renégat» brassent des réalités ambivalentes que l'on côtoie dans la société. La vie et la mort, la paix et la guerre, l'amour et le non-amour, la présence des uns et l'absence des autres, le sublime et le pathétique. *« Amoureux de sa terre, lit-on à la préface, le poète entend la mettre à l'abri de toutes les races de violence. Et c'est en couvant les nuits et les jours de cette beauté allégorique qu'apparaît l'élan pacifiste de Julien Anaki qui interdit aux armes de crépiter de nouveau aux tempes et au cœur de la cité »* (pp.14-15).

Julien Anaki est journaliste de profession. « Chroniques ivoiriennes, ausculter la Côte-d'Ivoire » et « Délices de renégat » sont ses deux ouvrages.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

«The hate u give»

Adaptation cinématographique du roman d'Angie Thomas publié en 2017, « The Hate U Give - La Haine qu'on donne » est une fiction qui relate les conditions difficiles des Afro-Américains aux Etats-Unis, tout en mettant un accent sur les effets des bavures policières à l'égard des Noirs.

Pratiquement touchant du début à la fin, la fiction dramatique déploie l'histoire de la jeune starr Carter et sa famille qui habitent dans le quartier défavorisé de Garden Heights, où ne résident quasiment que des Noirs aux lendemains plus qu'incertains.

Un soir à table avec son cadet et son père, Starr reçoit de ce dernier qu'il fallait toujours être fière de sa couleur de peau. Depuis son bas âge, Starr a été élevée avec des instructions très strictes au cas où elle serait un jour arrêtée par la police. Conscients de leur environnement hostile, les parents de Starr préfèrent offrir à leurs enfants de meilleures chances dans la vie en les envoyant dans un lycée privé des beaux quartiers blancs pour qu'ils fassent de bonnes études.

Pourtant, tous ces efforts parentaux n'avaient pas préparé Starr à ce qu'elle avait vécu ce soir-là, où Khalil, son ami d'enfance, s'est fait tirer devant ses yeux par un policier lors d'un contrôle de routine.

Perturbée par ce drame, Starr voit son équilibre de vie entre ces deux mondes s'effondrer. Malgré la pression de la société qui s'exerce sur elle et sa famille, Starr est bien décidée de ne pas se laisser vaincre et de se battre pour la justice...

Œuvre dramatique réalisée par George Tillman Jr, « The Hate U Give » est sorti en octobre 2018 aux Etats-Unis. Produit par la société Fox 2000 pictures, ce film dure environ 2h 13 mn.

Merveille Atipo

Arts plastiques

Rhode Makoumbou de passage à Brazzaville

La célèbre artiste plasticienne vient de laisser derrière elle - et pour une quinzaine de jours - la région de Bruxelles et la neige pour le soleil de la capitale congolaise, sa ville natale. Au bout de presque 6000 km de voyage et dans ce choc thermique, l'occasion était belle de saisir l'opportunité d'une interview un peu fantaisiste et décousue.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Alors Rhode, simple aversion pour les sports d'hiver ou nostalgie du « 3 pièces » ?
Rhode Makoumbou (R.M.): Vrai que le « 3 pièces » est l'un de mes plats préférés mais je suis ici de retour à Brazzaville pour préparer un projet d'une peinture murale dans un établissement culturel qui se réalisera, si tout va bien, dans une année. Je vais profiter également de ce séjour pour terminer les travaux de finition de mon atelier d'art au quartier Mansimou et créer quelques œuvres, peinture et sculpture, pour de prochaines expositions.
L.D.B.C.Tu es l'une des 200 « Change makers » du prix sud-africain « Tropics Magazine ». Parlant de changement, cela peut-il changer un peu ta personnalité ?
R.M.: Ma personnalité reste stable (rires) mais, elle en ressort boostée pour de futures aventures. L'effet bénéfique d'un prix c'est la sensation de fierté partagée par l'artiste avec son public.
L.D.B.C.: Rhode chanté et joué sur sa guitare Jacques Loubelo, mais aussi sur les réseaux sociaux ses inspirations d'art pictural ? C'est déjà le temps de la reconversion ?
R.M.: Ecrire des chansons, jouer de la guitare, ce sont des choses que j'aime bien mais je n'ai pas le désir d'être professionnelle en ce domaine. De temps en temps, j'aime accompagner mes œuvres plastiques par une ambiance musicale lors de vernissages. Alors, je répète souvent les soirs et je fréquente un atelier musical pour recevoir quelques conseils.
L.D.B.C.: Tu as réalisé la pochette du disque « Teeru Deggoo » du groupe Toubal, pour quel grand artiste au monde aimerais-tu faire la pochette de disque ?
R.M. : C'est toujours une expérience agréable d'illustrer des pochettes de CD ou de livre et si l'occasion se présente, je suis toujours partante. Qui sait, la prochaine illustration sera peut-être pour mon premier CD personnel mais, pour répondre à ta question et si je devais choisir un artiste, j'aimerais que ce soit le chanteur congolais Fredy Massamba.
L.D.B.C. Fin juin 2018, une de tes sculptures, itinérante, ornait le Square Patrice-Lumumba, à Bruxelles. Quel itinéraire a pris désormais cette sculpture ?
R.M.: L'objectif initial de cette sculpture était de créer un événement pour revendiquer l'existence d'une place Lumumba à Bruxelles. La mission a réussi et pour le moment, l'œuvre continue son chemin à l'occasion d'activités diverses dans d'autres villes.
L.D.B.C.: En mai dernier, tu reçois « L'African Lions Awards », catégorie Art plastique à Bruxelles lors du « Gala des leaders », mais si tu devais te réincarner dans un animal, est ce que ce serait dans la peau d'un lion ?
R.M.: Oui, d'accord pour une lionne mais sans les crocs (rires). Je suis certes une battante mais je prône absolument la non-violence.
L.D.B.C.:Tu as participé à plus de deux cents expositions à travers dix-sept pays dans le monde. Quelles nouvelles frontières aimerais-tu traverser ?
R.M.: La Chine et le Japon m'attirent beaucoup, j'aimerais un jour y exposer. Chacun de mes voyages enrichit ma réflexion intellectuelle sur la place importante que doit occuper la culture dans l'espace social d'un pays. Je me nourris également de l'échange avec le public à chacune de mes nouvelles destinations.
L.D.B.C.: Tu as été initiée à la peinture par ton père, David Makoumbou. Pour ton fils Quentin, qui n'a que 7 ans, C'est quoi l'initiation à son jeune âge, Playstation ou arts plastiques ?
R.M.: Ah ! La réponse est difficile. Comme la plupart des enfants, ce sont tous les jeux virtuels qui les occupent principalement. C'est une lutte permanente pour passer à autre chose et ces choses avancent pas à pas puisque Quentin commence à aimer dessiner des robots (rires) et qu'il me regarde peindre parfois... J'ai également trois autres fils plus âgés qui aiment, quant à eux, le rap, l'art plastique et la danse.
L.D.B.C.: Distinguée du Grand prix des lettres et des arts en 2012, décorée au grade d'officier de l'Ordre du dévouement Congolais, quel serait pour toi le danger du succès, le revers de la médaille ?
R.M.: Le danger du succès, c'est qu'il peut nous déconnecter de la réalité, nous monter à la tête… Pour ma part, je reste avec les pieds sur terre, j'ai toujours gardé une attitude très sociale avec les personnes que je rencontre, que ce soit dans les expositions ou simplement dans la rue. J'ai toujours été très attentive à une relation normale entre le public et l'artiste. Je ne suis pas dans une tour d'ivoire.
L.D.B.C.:En novembre 1960, de sa prison, Patrice Lumumba écrivait sa dernière lettre à sa femme, à qui écrirais-tu ta dernière missive ?
R.M.: Souvent on dit que « la gloire d'un savant est dans ses livres », celle d'un marchand dans « son coffre-fort ». Donc, ma dernière lettre sera adressée, pour le moment et avec humour, à mon mari / manager, Marc Somville qui veille sur mes œuvres depuis quatorze ans et qui pourrait en assurer le droit patrimonial, la pérennité.

Propos recuellis par Philippe Edouard

Street art

Quand San Francisco s'invite à Ponton la belle

« Make Good », une fresque urbaine et géante, telle est l'initiative artistique de Samuel Guettard pour donner vie et couleurs à l'immense mur triste et gris qui lui servait d'horizon dans son jardin !

Admirateur de Kurt Cobain, guitariste du groupe Nirvana, Samuel Guettard nourrit de multiples passions, la musique qu'il joue entre amis, l'art culinaire qu'il a apprivoisé dans les plus grands restaurants de Saint Barthélémy aux Antilles, la bande dessinée, la nature, les images, les voyages au bout du monde…
C'est justement aux Etats Unis, en juillet 2017, que ce Français, installé depuis douze années à Pointe-Noire, va avoir les prémices d'une idée folle de reproduire une fresque « Street Art » vue dans une rue de San Francisco qu'il photographie. *« J'aime l'art sous toutes ses formes mais surtout dans sa simplicité. J'avais aimé ce truc très urbain, très colorfull, des couleurs d'ailleurs qui me faisaient penser à celles que l'on peut voir ici, partout en Afrique. Et puis, il y avait cette inscription « Make Good »,* faire bien ! Un message qui correspond à ma philosophie, faire le bien que ce soit dans sa vie professionnelle, sociale, familiale. Essayez de donner le meilleur de soi même, c'est ce que je m'applique à faire dans ce monde rongé par le business », dit-il.
Trois mois après ce séjour aux Etats-Unis, Samuel aménage sa nouvelle maison, dans le quartier Wharf de la ville océane. Maison chic, jardin spacieux avec piscine mais, avec pour horizon un large mur triste et gris. Dès le premier jour où il pose meubles, valises et cartons, l'idée prend forme dans sa tête. *« Lorsque j'ai vu ce grand mur défraichi, je me suis tout de suite dit que ce serait cool de faire un truc dessus, un truc artistique, contemporain dans un esprit Street US alors forcément me sont revenues ces photos de l'immense graph que j'avais prises à San Francisco. J'avoue cependant que j'ai hésité pour y mettre le « Make Good » d'origine mais, avec un peu de recul, je trouvais finalement que ce message avait vraiment de plus en plus de sens ici au Congo et pour mon environnement. Mon propriétaire a été surpris par ma demande de repeindre ainsi son mur et s'il ne comprenait pas exactement mes intentions artistiques, j'avoue que je ne souhaitais pas non plus lui en donner trop les détails, de peur qu'il me refuse cette autorisation »*, avoue-t-il.

15 m de long, 6 m de haut, 70 kilos de peinture !
La suite ? Un travail sur le logiciel Photoshop pour appliquer la photo originale aux dimensions du mur et l'installation d'un échafaudage contre ce mur placé à 2,50 m du sol pour les artistes peintres Fabrice, Evrard et Chelvie en charge de cette fresque de 15 m de long et 6 m de haut ! Quatre jours de travail aussi délicat qu'acharné et 70 kilos de peinture ! Au final : Une véritable invitation au voyage. *« C'est une étrange déconnection lorsque je suis dans mon jardin, une sorte de fusion dans mon esprit entre San Francisco et Pointe Noire, c'est difficile à expliquer. Ce type de graph dans cette dimension est une chose rare ici, peut-être unique, alors je ne suis pas le seul à vagabonder dans ma tête, ma femme, mes enfants voyagent avec moi par le simple regard. Certains de mes amis restent contemplatifs, bouche bée, regard scotché inlassablement au mur pendant tout le temps d'un apéro et, pour vous rassurer, mon propriétaire kiffe vraiment aussi »*, lâche t'il dans un grand sourire qui en dit aussi long que le mur sur sa satisfaction.
Pour Samuel Guettard, « Make Good » est assurément une forme nouvelle pour repenser l'environnement d'une manière créative et originale, apporter gaité et couleurs à l'espace privé ou public, en faisant le bien pour le plaisir de nos yeux.

P.Ed.

Jeunesse et alcool

Des lycéens en rupture avec la morale

Le 24 janvier, il est 18h 02 mn à Brazzaville lorsqu'un groupe d'élèves sort d'un débit de boisson communément appelé « cave » dans le jargon populaire.

Des lycéens sortant d'un débit de boisson (DR)

Sourire aux lèvres, sac au dos, les jeunes filles vêtues de bleu et les garçons de kaki esquissent leurs derniers pas de danse, à l'image d'un orchestre qui termine sa prestation. Dans l'indifférence, ils empruntent peut-être le chemin du retour au domicile familial ou d'un after (une pour la route).

Face à de tels agissements, on se demande ce que font les parents, les ministères de la Jeunesse et de l'Éducation ainsi que les forces de l'ordre pour stopper ces agissements. À première vue, quand une certaine opinion est interrogée sur ce comportement blâmable des adolescents, elle regrette le beau vieux temps où les agents de l'ordre veillaient à la fermeture des buvettes ou bars qui se hasardaient à recevoir des élèves et des jeunes qui n'avaient pas encore atteint la majorité. « C'est au vu et au su de tous que ces élèves se permettent ce genre de liberté. Aujourd'hui, les agents de l'ordre ne se préoccupent plus que de soudoyer les chauffeurs de bus et taxi, ils ne peuvent même pas interpeller le propriétaire de ce lieu afin qu'il en tire une leçon», a déploré un passant qui a requis l'anonymat.

La capacité des jeunes à faire de bons choix semble être entravée par le manque de repères auquel ils sont confrontés. *« Je pense que ces élèves n'ont pas encore pris conscience des maux que cela peut entraîner dans leur scolarité maintenant ou quelques années plus tard. Ils manquent d'ambition et demandent à être sensibilisés. Les parents ont une grande responsabilité dans la réussite de leurs enfants. Cette responsabilité se situe au niveau de l'éducation familiale, du suivi au quotidien de leur scolarité. Une communication doit s'instaurer avec eux afin de mieux les orienter »*, a estimé Félicia Nguie, une jeune étudiante.

Sur la liste des élèves qui se retrouvent pendant ou après les heures de cours dans les débits de boisson, il est à ajouter ceux qui fument quelquefois du chanvre à quelques heures des cours et ceux qui perturbent les enseignements par des affrontements à l'arme blanche. Jeunes et délinquants, en rupture avec la famille et la société, ils multiplient et cumulent les délits, qui entraînent la mort des innocents citoyens. Avec ce comportement, la jeunesse peut constituer une proie facile pour les recruteurs des groupes terroristes qui pullulent dans les pays voisins.

Il est donc temps que les autorités posent des actes concrets, autres que des discours, en vue de sauver cette jeunesse congolaise de la dérive. Un nouveau projet de société est à refonder collectivement. Les moyens à y consacrer ne doivent pas être considérés comme une variable d'ajustement budgétaire mais comme un investissement pour la cohésion sociale et pour un avenir plus juste. *« Le sens de la responsabilité est une culture que l'on doit adopter pour mieux assurer notre avenir. Ce genre de comportement ouvre grandement la porte à l'irresponsabilité »*, a signifié Chardon Ngolo, un jeune interrogé à ce propos.

La Rédaction

Entrepreneuriat

Makala Bio, des déchets ménagers au charbon écologique

La jeune start-up makala Bio est un concept innovant avec des produits qui adhèrent au respect de l'environnement.

Cédrick Onoya, initiateur et manager de makala Bio, est parti d'un constat selon lequel la gestion des déchets ménagers dans la ville province de Kinshasa reste un grand challenge pour les gouvernants. D'après lui, la ville connaît un état d'insalubrité sans précédent. Par, ailleurs, il a réalisé que l'énergie la plus utilisée en République démocratique du Congo (RDC) était le charbon de bois, entraînant une forte déforestation. Aussi a-t-il eu l'idée de proposer aux ménages kinois une nouvelle source d'énergie avec la braise bio: makala Bio, grâce aux déchets biodégradables mélangés avec l'argile chauffée à une haute température.

Les produits de cette structure n'ont pas d'effets toxiques sur l'environnement. Au contraire, ils luttent contre plusieurs maux que rencontre le milieu humain. Makala Bio qui, a remporté le 30 mars 2018 le prix Start-up Academy I, a choisi de faire d'une pierre deux coups en prenant les déchets organiques issus des ménages et de l'agriculture ainsi que les déchets des bois pour en fabriquer du charbon. *« Nous évoluons dans le domaine énergétique. Les pays africains connaissent un grand déficit énergétique. Pour nous, c'est une véritable opportunité à ne pas manquer. Si nous nous sommes mis dans la production du charbon, c'est parce que, au-delà de l'énergie, le charbon est un combustible qui est intégré dans la culture culinaire de plusieurs citoyens »*, nous a confié Cédrick Onoya.

Sa structure, avec pour l'instant sept jeunes congolais embauchés, ambitionne de devenir la première entreprise dans le secteur de l'énergie renouvelable en RDC. Elle compte faire des poubelles de l'ensemble du pays, en général, et de Kinshasa, en particulier, des grandes sources de revenus financiers. Actuellement, la start-up a mis sur le marché deux produits : le charbon vert et les allumés feu écologique. Concernant le charbon vert, il en existe plusieurs variantes dont l'une qui est beaucoup prisée par ceux qui font des barbecues. La particularité de ce produit est le fait qu'il contient du zeste de citron, de l'orange et autres ingrédients, question de bien aromatiser les barbecues.

Ambitieuse, la start-up makala Bio a déjà déployé ses produits dans plusieurs boutiques et supermarchés de la RDC. Elle compte désormais pénétrer les pays environnants.

Rude Ngoma

Circulation

Le business sur les ponts de fortune en temps de pluie

Dans certains quartiers de Brazzaville, la pluie est une mauvaise nouvelle. Inondations, coulées de boue… Pourtant, il y a des jeunes qui se frottent les mains en de telles périodes.

Un pont de fortune sur la rivière Tsiémé, à Talangaï

Les petits ruisseaux sortent de leurs lits, les ponts sont noyés. Une occasion pour eux de se faire les poches. Ils érigent des barricades en exigeant aux passants de payer avant de traverser. Un pot ou un sceau est souvent placé juste à côté, qui paie passe. *« Nous prenons le temps d'aménager pour faciliter le ruissellement des eaux, de sorte que les passants traversent sans problème »*, indiquent-ils pour justifier l'argent récolté.

Seulement, le constat est que parmi les jeunes qui prennent ces initiatives, il y a ceux qui ne font absolument rien pour aménager les zones inondées. Un petit bâton suffit pour barrer la route et exiger le paiement avant de passer. D'autres par contre le font pour le bien de la communauté. L'argent récolté permet d'acheter les sacs remplis de sable pour endiguer les eaux. En plus, sur certains ponts, les écoliers ne paient pas ainsi que les personnes du troisième âge. En clair, là où les pouvoirs publics ne jouent pas pleinement leur rôle, les jeunes prennent des initiatives en bien ou en mal.

Rominique Makaya

Environnement

Le défi de l'agriculture intelligente en Afrique

Pour assurer la sécurité alimentaire future sur le continent, l'agriculture doit devenir résiliente face au changement climatique.

Dans le monde, les gouvernements et les communautés adoptent des innovations qui améliorent les conditions de vie des millions de personnes tout en réduisant l'empreinte climatique de l'agriculture. Ces exemples fructueux montrent les nombreuses formes que peut revêtir une agriculture intelligente face au climat et devraient inspirer les politiques ainsi que les investissements futurs. En Afrique, afin de stimuler la production agricole, créer des emplois et lutter contre l'imprévisibilité climatique, les gouvernements et les des organismes des Nations unies aident les communautés à mettre en place des idées novatrices pour la promotion d'une agriculture intelligente.

Dans la commune de Ngoulemakong, au sud du Cameroun, des séchoirs solaires sont utilisés depuis début 2018 pour sécher le manioc et le stocker ainsi plus longtemps afin de permettre aux agriculteurs d'en obtenir un meilleur prix. Jusqu'à présent, les agriculteurs étaient obligés de vendre leur récolte rapidement à des prix extrêmement bas et finissaient souvent par y perdre. Actuellement, plus de cinq cents producteurs de manioc ont réduit leurs pertes après récolte et en ont obtenu des prix plus élevés, tout en créant un marché potentiel pour les fournisseurs de séchoirs solaires.

Au royaume du Buganda, en Ouganda, le gouvernement local a remporté un contrat de cent quarante et un millions de dollars pour la fourniture du manioc par les agriculteurs à la société des brasseries « Uganda Breweries ». Le défi majeur consistait à fournir un approvisionnement régulier en manioc de qualité. Aujourd'hui, la technique de micro-irrigation à l'énergie solaire est utilisée pour améliorer les rendements et les séchoirs solaires aident à préserver les récoltes excédentaires pour une utilisation ultérieure. Plusieurs hectares ont été mis en jachère dans le comté de Busiro afin de produire des boutures à utiliser dans les dix-huit comtés du royaume.

Ce sont là deux exemples parmi plusieurs, d'agriculture intelligente, obtenus grâce à des partenariats novateurs, encouragés par les agences des Nations unies et d'autres entités dans le cadre de l'initiative (L'Assemblée sur l'adaptation écosystémique au service de la sécurité alimentaire) mise en place en 2015. L'initiative s'inscrit parfaitement au sein de l'Objectif de développement durable 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs).

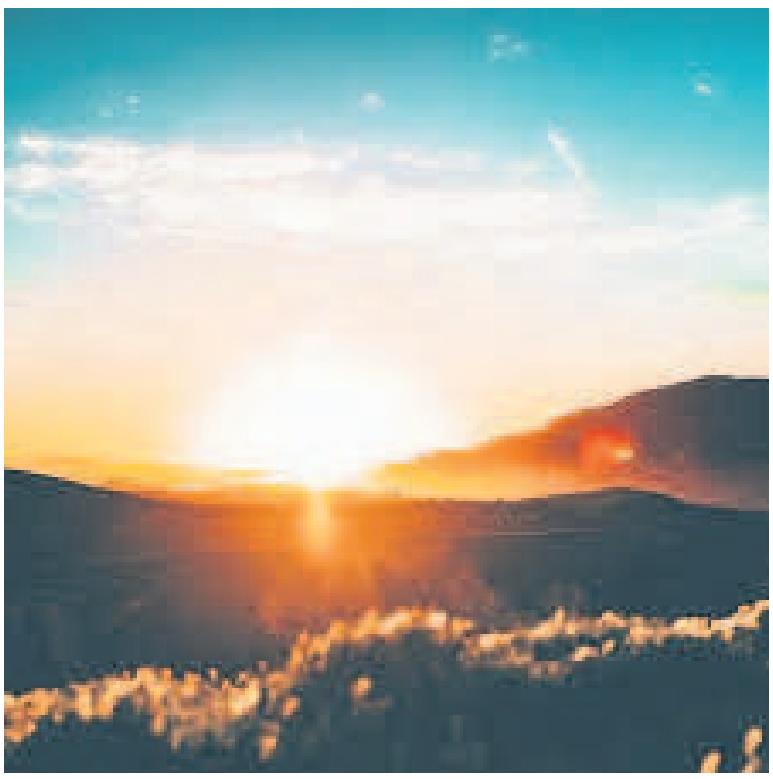
Rappelons que l'agriculture intelligente face au climat est une approche qui permet de définir les mesures nécessaires pour transformer et réorienter les systèmes agricoles dans le but de soutenir efficacement le développement de l'agriculture et d'assurer la sécurité alimentaire face au changement climatique. L'agriculture intelligente face au climat vise à traiter trois objectifs principaux : l'augmentation durable de la productivité et des revenus agricoles ; l'adaptation et le renforcement de la résilience face aux impacts des changements climatiques et la réduction ou la suppression des émissions de gaz à effet de serre. La réalisation simultanée d'avantages environnementaux et socio-économiques constitue l'essence même des solutions environnementales innovantes adoptées par la troisième assemblée des Nations unies pour l'environnement en 2017 et s'inscrit également dans le thème de la prochaine assemblée des Nations unies pour l'environnement qui aura lieu en mars.

Boris Kharl Ebaka

2018 fut la quatrième année la plus chaude depuis 1850

Les quatre dernières années furent les plus chaudes jamais enregistrées depuis l'ère industrielle, 2018 arrivant probablement en quatrième place, selon un rapport publié, le 30 janvier, par le groupe de recherche américain Berkeley Earth.

La température mondiale moyenne fut 1,16°C supérieure à la température moyenne de la seconde moitié du XIXe siècle, c'est-à-dire au début de l'industrialisation de l'Europe, estiment les analystes. «La température mondiale moyenne en 2018 a été plus faible qu'en 2015, 2016 et 2017, mais plus chaude que chaque année observée avant 2015», indique le rapport.



«L'année 2016 reste donc l'année la plus chaude de la période des observations historiques», poursuit le groupe de recherche indépendant, selon lequel la tendance générale reste cohérente avec «un réchauffement mondial de long terme». Les données proviennent de vingt mille stations météorologiques, précise Berkeley Earth. Le gouvernement américain conduit habituellement une analyse similaire mais la fermeture partielle des administrations fédérales, depuis décembre, a empêché ce travail pour l'instant. Un autre groupe de chercheurs, en Europe, le Copernicus climate change service, a publié, le 7 janvier, une analyse similaire, confirmant que les quatre dernières années avaient été les plus chaudes jamais enregistrées.

AFP

Chronique

Lutter contre l'insalubrité

Le changement d'habitude est le socle de la lutte contre l'insalubrité. Si dans plusieurs villes africaines, certaines personnes peuvent se permettre encore de jeter leurs ordures dans l'espace public, ce n'est désormais plus le cas à Kigali, au Rwanda, ou à Gaborone, au Botswana, par exemple.

Si Kigali est aujourd'hui devenue l'une des villes les plus propres du continent africain, c'est grâce à la volonté de ses habitants et de ses gouvernants ainsi que de l'image qu'ils souhaitent donner d'eux au reste du monde. La population contribue activement à ce que la capitale du Rwanda reste toujours propre. Dans quelques villes en Afrique, beaucoup de citoyens ne semblent pas se soucier de la sauvegarde de l'environnement, à force de coexister avec des sites insalubres et d'inhaler les odeurs nauséabondes qu'ils dégagent. Cette situation a fini par déteindre sur les comportements au regard de certains gestes déplacés. On salit les rues. On verse des eaux usées partout, sans qu'on se soucie de la santé des autres et celle des enfants.

Il y a donc urgence à ce que la population s'approprie le combat de l'assainissement du cadre de vie qui est fait pour nous permettre de résider dans des environnements agréables. Partout en Afrique, l'Etat essaie de faire de la salubrité une cause nationale car, on constate avec regret que le manque de civisme et d'hygiène sont les véritables fléaux qui sont à la base de l'insalubrité de nos villes et de nos villages. Selon l'Organisation mondiale de la santé, plus de douze millions de personnes décèdent dans le monde chaque année du fait d'avoir vécu ou travaillé dans un environnement insalubre. Ceci représente près d'un quart des décès dans le monde. La salubrité de nos quartiers et communes ne doit pas se limiter aux journées « ville propre » décrétées par les gouvernements. C'est une exigence quotidienne et permanente qui doit animer chaque citoyen. Dans nos habitudes, nous devons intégrer les bons réflexes, à savoir collecter les ordures, balayer et désherber nos ruelles, planter des arbres, des fleurs et entretenir les espaces verts.

Une fois de plus, le Rwanda qui est cité depuis plusieurs années comme modèle dans le domaine de la salubrité en Afrique y est parvenu en appliquant ces simples principes de respect d'hygiène et de civisme. C'est lorsqu'une population applique avec rigueur toutes ces dispositions d'assainissement que la qualité de vie s'en ressent et devient immédiatement meilleure. Changeons donc de comportement pour vivre dans des environnements sains et propres.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-vous ?

Le plus gros lézard, le varan du Komodo

Affichant une longueur moyenne de deux à trois mètres pour un poids de 70 kg, le varan du Komodo (Varanus komodoensis), qui doit son nom à l'une des îles constituant sa niche écologique, est le plus gros lézard de la terre.

Découvert officiellement en 1910 (mais déjà connu auparavant), le varan de Komodo a été rendu très populaire par sa grande taille et son aspect effrayant. Le plus grand spécimen connu mesurait 3,13 m pour 166 kg (aliments non digérés compris). La moitié de cette longueur correspond à la queue de l'animal.

Le varan doit son surnom de Dragon du Komodo par ses caractéristiques autant que par son comportement : une langue jaune et une salive rouge de sang, due à l'abrasion de tissus gingivaux qui recouvrent presque entièrement ses soixante dents allant jusqu'à 2,5cm. Il peut grimper aux arbres lorsqu'il est jeune, peut nager et plonger jusqu'à 4,5 m et peut éventuellement se lever sur ses pattes arrière, se servant de sa queue comme balancier et adoptant une posture tout à fait impressionnante.

C'est un chasseur carnivore principalement diurne, qui cherche généralement les charognes grâce à son odorat bien développé. Il peut néanmoins s'attaquer à des proies vivantes : oiseaux, mammifères... On aurait même vu des varans du Komodo assommer des cerfs ou des porcs d'un coup de queue, tandis que des groupes de varans pourraient s'attaquer à des proies de la taille d'un cerf. En raison de la lenteur de leur métabolisme, douze gros repas par an, une chèvre suffirait à les maintenir en vie.

En plus de ses longues griffes recourbées, de sa queue puissante et de sa gueule, le varan du Komodo, comme d'autres espèces de varan, possède des armes à plus longue échéance : un venin léger provoquant des œdèmes, des douleurs et des perturbations de la coagulation mais également de nombreuses bactéries vivant en symbiose dans sa gueule, grâce notamment au véritable bouillon qu'offre son sang, lesquelles peuvent provoquer chez un animal mordu la mort par septicémie au bout de plusieurs jours.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses pour étudiants internationaux en Turquie, toutes les spécialités et tous niveaux 2019/2020

Date limite : 20 février 2019
Bailleur de fonds : gouvernement turc
Spécialités : toutes les spécialités
Niveau d'études : troisième cycle
Niveau du cours : les programmes ouverts à la candidature sont : Programmes de premier cycle et de troisième cycle.
Les candidatures seront ouvertes aux candidats qui souhaitent étudier aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. D'autres programmes tels que les bourses de recherche, les bourses de réussite.

Sujet de l'étude : les bourses sont disponibles dans toutes les matières et à tous les niveaux.

Bourses d'études : Turcky offre plusieurs bourses entièrement financées pour le programme à temps plein ou à court terme aux niveaux de la licence, du master et du doctorat. Les bourses d'études Türkiye fournissent également une assistance dans tous les services et procédures nécessaires pour qu'un étudiant international se sente chez lui en Turquie. Il s'agit notamment de fournir un dortoir, une assurance maladie, un compte bancaire étudiant, un permis de séjour étudiant et un cours de langue d'une année.

Nationalité : à l'international

Admissibilité à la bourse : pour être éligibles, les candidats doivent suivre tous les critères donnés :

Pays éligibles : des bourses sont disponibles pour des étudiants du monde entier.
Exigences linguistiques : les candidats qui souhaitent étudier dans ces programmes doivent posséder un certificat de langue internationalement reconnu attestant de leurs compétences linguistiques (certificats Toefl et autres certificats équivalents). La plupart de ces programmes nécessitent des résultats aux tests d'admission internationaux tels que GRE, GMAT, SAT, etc. Les candidats peuvent vérifier la langue d'enseignement tout en sélectionnant les programmes dans le système de candidature.
Tous les boursiers turcs qui ne possèdent pas de certificat de niveau C1 pour la maîtrise de la langue turque (y compris ceux qui sont placés dans des programmes d'anglais ou d'autres langues enseignées) doivent suivre un cours préparatoire de turc d'une année et atteindre le certificat de niveau C1 d'ici à la fin de leur année universitaire.

Groupes admissibles : citoyens de tous les pays, diplômés ou candidats en mesure d'obtenir leur diplôme à la fin de l'année universitaire en cours (avant septembre 2019), chercheurs et universitaires.

Groupes non éligibles : citoyens turcs et ceux qui ont perdu la citoyenneté turque. Les étudiants déjà inscrits dans les universités turques au niveau d'études auquel ils postulent.

Critères académiques minimums :
Niveau académique minimum pour les candidats à la licence : 70%
Niveau académique minimum pour les candidats au master et au doctorat : 75%
Niveau académique minimum pour les candidats en sciences de la santé (médecine, médecine dentaire et pharmacie) : 90%

Critères d'âge :
Être âgé de moins de 21 ans pour les programmes de premier cycle;
Être âgé de moins de 30 ans pour les programmes de maîtrise;
Être âgé de moins de 35 ans pour les programmes de doctorat.
Procédure de candidature
Dans le cadre du processus de candidature et d'évaluation de 2019, afin de faciliter et d'accélérer les étapes ultérieures de votre admission, à condition que cela ne soit pas une obligation, il est conseillé à tous les candidats qui souhaitent postuler cette année de présenter leur candidature avec un passeport en cours de validité. Document d'identité ou au moins détenir et présenter un passeport en cours de validité lors des entretiens avec les boursiers.

Comment postuler : pour postuler à la bourse, vous devez vous inscrire avant de commencer une demande. Tous les candidats doivent soumettre les documents suivants lors de la candidature en ligne : un document d'identité national ou un passeport valide; photo récente du candidat ; relevés de notes; diplôme ou certificat de graduation temporaire; relevés de notes académiques (les captures d'écran en ligne et les relevés de notes non certifiés vont compromettre l'évaluation de votre candidature); scores aux examens internationaux (GRE, GMAT, DELF, YDS, YÖS… etc., si requis par l'université et le programme choisis); scores au test de langue (si requis par l'université et le programme choisis); une proposition de recherche et un exemple de votre travail écrit (pour les candidats au doctorat uniquement).
Lien de la bourse d'études :

Région : Europe centrale et orientale
Pays hôte : Turquie
Pays éligible : Cette opportunité est destinée à tous les pays
Postulez maintenant

Par Concoursn

Lutte contre la maladie du sommeil

La RDC approuve un premier traitement par voie orale

Kinshasa a délivré une autorisation de mise sur le marché au fexinidazole pour le traitement de la trypanosomiase humaine africaine (THA) ou maladie du sommeil.

L'approbation du pays ouvre la voie à la distribution, cette année, du fexinidazole, sur l'ensemble du territoire où la maladie du sommeil est endémique. la République démocratique du Congo (RDC) est, en effet, l'un des pays où se concentre la maladie, avec près de 85% des cas notifiés.

« Ayant grandi en Afrique de l'est, je connais très bien la maladie du sommeil. Ma mère craignait toujours que cette maladie ne frappe notre famille », a déclaré le Dr Ameet Nathwani, chief medical officer et vice-président exécutif Affaires médicales Sanofi. *« L'approbation du fexinidazole en République démocratique du Congo nous permet aujourd'hui d'espérer que les efforts déployés en vue d'éliminer la maladie du sommeil seront couronnés de succès d'ici à l'année prochaine »*, a-t-il ajouté.

Le traitement actuel contre la maladie du sommeil, bien qu'efficace, est très contraignant pour les patients et le personnel de santé car, il nécessite l'hospitalisation des malades, soulevant d'importantes difficultés logistiques, en particulier pour les personnes vivant dans des régions reculées.

Le fexinidazole est approuvé en RDC à raison d'une prise par jour, pendant dix jours, pour le traitement de la maladie du sommeil causée par le parasite T.b. gambiense (la forme la plus fréquente, qui se retrouve dans les pays d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale).

Il s'agit surtout du premier traitement entièrement par voie orale qui agit à la fois contre la phase précoce de la maladie et sa seconde phase, lorsque le parasite a franchi la barrière hématoencéphalique entraînant l'apparition de symptômes neuropsychiatriques. Le fexinidazole pourrait par conséquent éliminer les hospitalisations systématiques des patients.

L'Agence européenne des médicaments (EMA) rend un avis favorable

L'EMA a rendu un avis scientifique favorable au sujet de la demande de mise sur le marché du fexinidazole, se fondant sur les résultats des essais cliniques menés par la Drugs for neglected diseases initiative, une organisation de recherche et développement à but non lucratif, et sur le dossier soumis par Sanofi.

« Nous sommes impatients de déployer le fexinidazole pour le traitement de première intention de la maladie du sommeil et très heureux que la RDC l'ait approuvé aussi rapidement après l'avis rendu par l'EMA. Cette rapidité d'action traduit l'engagement du gouvernement congolais, à travers son ministère de la santé, d'éliminer la THA comme problème de santé publique d'ici à 2020 », a souligné le Dr Nathalie Strub-Wourgaft, directrice du programme des maladies tropicales négligées de DNDi. *« Cela prouve la valeur de la procédure d'évaluation prévue par l'article 58, un mécanisme réglementaire innovant réservé aux nouveaux médicaments destinés exclusivement aux pays hors de l'Union européenne »*, a-t-il expliqué.

A propos de la maladie du sommeil

La majorité des patients atteints de la maladie du sommeil en Afrique vivent en RDC, où se concentraient 85% des cas causés par le parasite Trypanosoma brucei gambiense notifiés en 2017. Viennent ensuite la République centrafricaine, la Guinée et le Tchad. Les dernières données publiées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en juillet 2018, confirment le recul du nombre de nouveaux cas.

Seulement 1 447 nouveaux cas ont été notifiés à l'OMS en 2017, contre 2 164 en 2016 et 9 870 en 2009. L'histoire de cette maladie est toutefois marquée par des résurgences, suivies de plusieurs dizaines d'années au cours desquelles elle semble largement sous contrôle.

La feuille de route de l'OMS pour les maladies tropicales négligées, publiée en 2012 et soutenue la même année par la Déclaration de Londres, a inscrit la maladie du sommeil au rang des maladies à combattre et prévoit de parvenir à l'éliminer en tant que problème de santé publique d'ici à 2020.

Lopelle Mboussa Gassia

Beauté

Les merveilles du gombo sur nos cheveux !

Appelé scientifiquement hibiscus et en lingala dongo-dongo, le légume demeure incontournable dans plusieurs cuisines du monde dont celle du Congo. Pourtant, il n'y a pas qu'en cuisine qu'il fait des délices. Découvrons donc son gain pour les cheveux.

Riche en antioxydants, en sels minéraux mais aussi en vitamines A, C, B2, B9 et K, le gombo est un légume qui a d'énormes potentialités nutritives qui justifient qu'on le sollicite tant en cuisine qu'en cosmétique.

En effet, grâce à une composition riche en minéraux et vitamines, la texture gluante et épaisse du gombo apporte aux cheveux nutrition, douceur, hydratation, brillance, croissance et définition précise des boucles.

Il est possible de réaliser soi-même un masque de gombo pour les cheveux. Pour cela, procurez-vous quatre à cinq gros gombos bien frais, du lait de coco, de l'huile essentielle et/ou du beurre de karité et du miel.

Les nettoyer, les découper et les écraser légèrement. Par la suite, ajoutez un peu d'eau minérale aux gombos écrasés et laissez mijoter pendant cinq à dix minutes, à feu doux, tout en remuant. Laissez refroidir et récupérez le concentré.

Faites chauffer du lait de coco, laissez tiédir et mélangez à l'infusion de gombo. Battez à l'aide d'un fouet jusqu'à obtenir une pâte consistante.

Ajoutez à la pâte du beurre de karité fondu, une cuillère à soupe de miel et d'huile essentielle de votre choix (de coco, d'avocat, de ricin, d'olive, d'argan, etc.). Mélangez le tout et appliquez sur les cheveux légèrement humides. Vous pouvez faire quelques nattes pour un meilleur rendu.

Laissez poser sous un film plastique ou un bonnet auto-chauffant durant environ une demi-heure. Rincez à l'eau tiède et appréciez le résultat.

Faites-le régulièrement et vous n'aurez plus besoin de recourir aux défrisants car, vos cheveux deviendront naturellement mous et lisses. Aussi, ils se casseront moins grâce aux vitamines contenues dans le gombo.

Merveille Atipo

SANTÉ DES MIGRANTS ET DES RÉFUGIÉS

Risque infectieux en première ligne

Le bureau régional Europe pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié, le 28 janvier, son premier rapport sur la santé de migrants et des réfugiés qui se trouvent sur son territoire. Un document qui commence par un chiffre-choc : depuis le début de ce siècle, cinquante mille personnes ont perdu la vie dans la mer Méditerranée.

Définitions. Souvent utilisés de façon indifférente, les termes « réfugié » et « migrant » revêtent des distinctions spécifiques. Pour rappel, les réfugiés se trouvent hors de leur pays d'origine en raison d'une crainte de persécution, de conflit, de violence ou d'autres circonstances qui ont gravement bouleversé l'ordre public et qui, en conséquence, exigent une « protection internationale ».

En revanche, il n'existe pas de définition juridiquement reconnue du terme « migrant ». Les Nations unies désignent ainsi *« toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer »*.

Infections, dépressions… Sur le plan de la santé, les auteurs mettent surtout en avant le risque infectieux. Qu'il soit viral, bactérien ou lié à un parasite. Celui-ci est bien sûr fonction de l'état sanitaire et du système de soins du pays d'origine du migrant ou du réfugié et des conditions de traversée. *« Il est nécessaire pour eux de recevoir une protection contre des maladies telles que la tuberculose, le VIH-sida ou les hépatites »*, insistent les auteurs. Sans surprise, ils montrent également une prévalence de cas stress post-traumatique et de dépression parmi les réfugiés et demandeurs d'asile « *plus importante que parmi la population de leur pays d'accueil* ».

Collecter des données. Les auteurs de ce rapport alertent également les pays-hôtes sur l'importance de « stratégies sanitaires et sociales ciblées » à destination de ces personnes. Ils préconisent aussi « *des opérations de dépistages de différentes maladies, aux frontières.* » Et encore de veiller à collecter les données concernant la santé de cette population, condition sine qua none pour améliorer la prise en charge.

A noter : *« Les citoyens européens estiment généralement le nombre de migrants et de réfugiés entre trois à quatre fois plus important qu'il ne l'est vraiment »*, soulignent les auteurs. La proportion par rapport à la population globale est, en effet, restée « *relativement stable depuis plusieurs décennies : 3,3% en 2017 contre 2,8% en 1990.* » Autre idée reçue : à l'échelle mondiale, 85% des réfugiés sont accueillis non pas par des pays développés mais par des pays en développement.

Destination Santé

Etude

Les aliments frits augmentent le risque de décès chez les femmes

Les aliments frits n'appartiennent pas à la catégorie santé. Pour preuve, une étude américaine montre que, consommés quotidiennement, ces produits augmentent le risque de décès chez les femmes seniors.

Frites, poulet frit ou encore fish and chips… Ces aliments gras et salés sont déconseillés pour la santé. Une équipe américaine s'est penchée sur la cohorte Women's health initiative composée de plus de cent mille femmes âgées de 50 à 79 en 2019. Toutes avaient été enrôlées entre 1993 et 1998. Au cours du suivi de près de vingt ans, 31 588 participantes sont décédées, parmi lesquelles 9 320 de maladie cardiovasculaire, 8 358 de cancers et 13 880 d'autres causes.

Maladies cardiovasculaires surtout

En analysant les données concernant leur régime alimentaire, les chercheurs se sont rendu compte que la consommation régulière de friture était associée à un risque augmenté de décès, toutes causes confondues. Mais en particulier de maladies cardiovasculaires. Dans le détail, manger au moins un aliment frit chaque jour entraînait une hausse de ce risque de 8%.

« réduire la consommation d'aliments frits, en particulier de poulet et de poisson frits, peut avoir un impact positif en matière de santé publique »

Certes, cette étude est uniquement observationnelle. Toutefois, *« réduire la consommation d'aliments frits, en particulier de poulet et de poisson frits, peut avoir un impact positif en matière de santé publique »*, concluent les auteurs.

Football

Les dernières infos des transferts des Africains

Le mercato hivernal s'est achevé le 31 janvier en Europe. De nombreux joueurs africains évoluant dans les championnats européens ont animé ce mercato pour de nouvelles aventures.

Le Sénégalais Assane Dioussé rejoint l'Italie

Désireux de bénéficier davantage de temps de jeu, le milieu de terrain récupérateur international sénégalais, Assane Dioussé (21 ans), a quitté Saint-Etienne. Sous contrat jusqu'en juin 2022 avec les Verts, Assane Dioussé a été prêté jusqu'à la fin de la saison au Chievo Verone, l'actuelle lanterne rouge du championnat italien. Une opération accompagnée d'une option d'achat pour le natif de Dakar.

Bakary Koné quitte la Turquie pour la Russie

Le défenseur central international burkinabè, Bakary Koné (ex-Guingamp et Lyon), est parti du club turc d'Ankaragücü pour rejoindre l'Arsenal Toula, en Russie. Il a résilié son contrat avec Ankaragücü pour cause de salaires impayés. L'ancien Lyonnais a signé pour une durée d'un an et demi en espérant relancer sa carrière.

L'attaquant Malien Bakary Sako signe à Crystal palace

Crystal Palace enregistre le retour de l'attaquant international malien, Bakary Sako, qui a été libéré par West Bromwich Albion. Arrivé en octobre dernier chez les Baggies, l'international malien de 30 ans s'est engagé jusqu'à la fin de la saison avec Crystal Palace. Libéré par le club de Birmingham, il effectue son grand retour chez les Eagles, où il a évolué entre 2015 et 2018.

Le Marocain Medhi Benatia opte pour le Qatar

Medhi Benatia a pris la direction du Qatar. Le capitaine de la sélection marocaine (31 ans, cinquante-huit sélections) s'est engagé en faveur d'Al-Duhail, actuellement deuxième de la Qatar Stars League. Ce transfert s'élève à huit millions d'euros, à verser en deux fois d'ici au mois d'octobre, et des bonus pourraient aller jusqu'à deux millions d'euros. Arrivé à la Juventus à l'été 2016 en provenance du Bayern Munich, le Marocain aura disputé au total cinquante-neuf rencontres toutes compétitions confondues sous le maillot du club italien. Formé à Marseille avant de passer par Tours, Lorient ou Clermont en Ligue 1, Benatia avait notamment été annoncé dans le viseur des dirigeants marseillais cet hiver.

Yannick Bolasie souhaite quitter Everton

Tout juste revenu de son prêt à Aston Villa, Yannick Bolasie (Everton) pourrait enchaîner avec un nouveau prêt, en Premier League. En effet, le milieu de terrain offensif international congolais de 29 ans a demandé à son club d'être prêté vers une autre équipe de Premier League, après avoir écourté sa pige à Aston Villa. Newcastle, Burnley et Cardiff sont sur le dossier.

Le Nigérian Victor Moses (Chelsea) prêté à Fenerbahçe (Turquie)

Le latéral droit international nigérian de Chelsea, Victor Moses, a été prêté à Fenerbahçe jusqu'à la fin de la saison prochaine (2019-2020), a annoncé le club anglais. Moses (28 ans), qui avait rejoint Chelsea en provenance de Wigan en 2012, avait été l'un des titulaires indiscutables de la campagne de Premier League victorieuse des Blues en 2016-2017.

Boris Kharl Ebaka

Sportissimots

Pierre Ndaye, dit Mutumbumla, a tiré sa révérence

Avant-centre de pointe de l'As V.Club (Vita à l'époque) et des Léopards de la République démocratique du Congo, le recordman de l'histoire du football africain est décédé le 26 janvier, en Afrique du Sud, où il était en soins depuis septembre 2018. Légende du football africain, Ndaye quitte ce monde des communs des mortels pour l'au-delà avec son record de neuf buts marqués en une phase unique de la finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football, en République arabe d'Egypte, lors de la neuvième édition en 1974. Il a été l'un des artisans majeurs du sacre des Léopards à cette édition qui leur a permis d'occuper la première marche sur le podium pour la deuxième fois, après Addis-Abeba, en Ethiopie, en 1968, alors que l'équipe s'appelait les « Lions »

Transfuge du FC Tshinkunku de Kananga au Kasaï, en RDC, dans l'As V.Club, son étoile éclot et l'entraîneur Yvon Kalambay lui fait confiance en l'alignant en pointe dans l'ossature de la campagne du championnat d'Afrique des clubs champions, Ligue des champions à ce jour. Ndaye sort champion d'Afrique avec l'As V.Club en 1973. L'horizon de l'espace africain s'ouvre pour lui et devient le conquistador au royaume des buteurs de la CAN jusqu'au jour où il sera mis sous terre.

Ebloui par ses exploits hors pair, le Yougouslave Blagoye Vidinic, surnommé à son tour « Vidinic wa Vidinic » par les Congolais, Zaïrois à l'époque, le retient dans l'équipe nationale, à la conquête du titre africain. En 1974, en République arabe d'Egypte ; Ndaye est sacré meilleur buteur de la compétition avec neuf buts, inégalé encore jusqu'à ce jour. La Coupe du monde de football de 1974, en République fédérale d'Allemagne, aurait pu lui permettre de s'épanouir davantage, mais son expulsion sur erreur d'arbitrage a mis fin à ses ambitions, pour une faute commise par son coéquipier Mwepu.

Abandonné à son triste sort, l'Association francophone de la presse sportive (AFPS) que présidait Pierre Albert Ntumba à l'époque (1994) de Kabanga Babadi, président de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) saisit la CAF sur le cas de Ndaye. La CAF fera de lui, officiellement, son invité d'honneur à la 19e édition de la CAN à Tunis, en reconnaissance des neufs buts marqués en phase unique de la compétition au pays des pharaons.

Sur le terrain, disait-il, il cherchait à faire prendre de la sérénité aux défenseurs adverses par ses accélérations et sa mobilité permanente. Il était attiré par le but et dès que l'occasion se présentait, il fallait la transformer en but. La presse a noté de lui « l'opportuniste, réaliste et amoureux du ballon ».

Ndaye était doté d'un coup de reins irrésistible, tirait vite et fort des deux pieds, se déplaçait beaucoup. Il était aussi adroit de la tête et avait une bonne détente. Ndaye a joué dans V. Club Mokanda de Pointe-Noire, Socobois de Nkayi et Santésports de Sibiti.

Il restera à jamais une légende dont la référence ne sera tarie aussitôt.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Les méfaits de l'huile dans les aliments

Incontournable ingrédient en cuisine, toujours associé dans presque toutes les recettes, l'huile augmenterait chez les femmes, spécialement les seniors, le risque de décès, selon des études récentes. Découvrons-le tous ensemble.

Consommés fréquemment, les aliments frits représentent un réel risque chez les femmes âgées de 50 ans et plus. En effet, le risque de décéder de maladie cardiovasculaire est en augmentation auprès de cette tranche d'âge.

Tels que consommés au Congo, les aliments frits sont souvent présents à l'heure du repas et les raisons d'un tel choix sont nombreuses. Les femmes préfèrent certainement la friture aux autres recettes à cause de la rapidité dans la préparation. Ainsi, elles peuvent cuisiner en un laps de temps mais également ce sont ces aliments qui concilient tout le monde à table.

Petits et grands ne résistent pas, le plus souvent devant une assiette de viande ou de poisson frits accompagnés dans ces cas de légumes ou d'une sauce à base de tomates essentiellement.

La vraie révolution serait d'essayer de moins se servir de l'huile même dans les recettes où la présence de matières grasses n'est pas nécessairement requise au Congo. Par exemple, les bouillons ne doivent pas être systématiquement associés avec de l'huile.

Les observations au quotidien portent à croire que l'huile est utilisée de manière abusive. Jusqu'ici, ajouter un soupçon d'huile dans presque toutes les recettes ne représentait pas forcément un risque. La préparation du haricot « madeso » est un exemple. Nombreux sont ceux qui y incorporent plus d'huile afin de rendre le goût meilleur, selon bien sûr les idées reçues.

Il faudrait changer comme on dirait de mentalité, les bons plats dépendent aussi du bon choix des épices ou autres condiments qui peuvent aider à rendre les recettes locales meilleures. En mode général, la consommation exagérée d'huile et d'aliments frits ne constitue pas un bon régime alimentaire.

Les scientifiques relèvent que la réduction d'aliments frits de tous genres au quotidien est impérative et aurait un impact positif en matière de santé publique.

Pour les petites suggestions, les amateurs des aliments frits devraient, pour commencer, réduire leur consommation régulière puis ensuite tenter de cuisiner autrement sans l'ajout d'huile au moment de la préparation. Les différents grills et autres appareils électroménagers peuvent représenter une solution pour qui ne peut se passer d'un steak grillé, de frites ou autres plats à base de matières grasses !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

salade de gésiers de chez *ya Lolo*

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

-Trois poissons fumés moyens ;
-Un poisson salé moyen (thon) ;
-Trois gombos entiers ;
-Deux tomates fraîches moyennes ;
-5 00g chenilles séchées;
-Un piment (facultatif).

PRÉPARATION

Commencer par nettoyer les poissons fumés puis les couper en morceaux et laisser macérer dans de l'eau bouillante. Séparément, couper le poisson salé en morceaux et faire cuire. Une fois cuit, procéder à son lavage dans de l'eau froide puis réserver le tout.

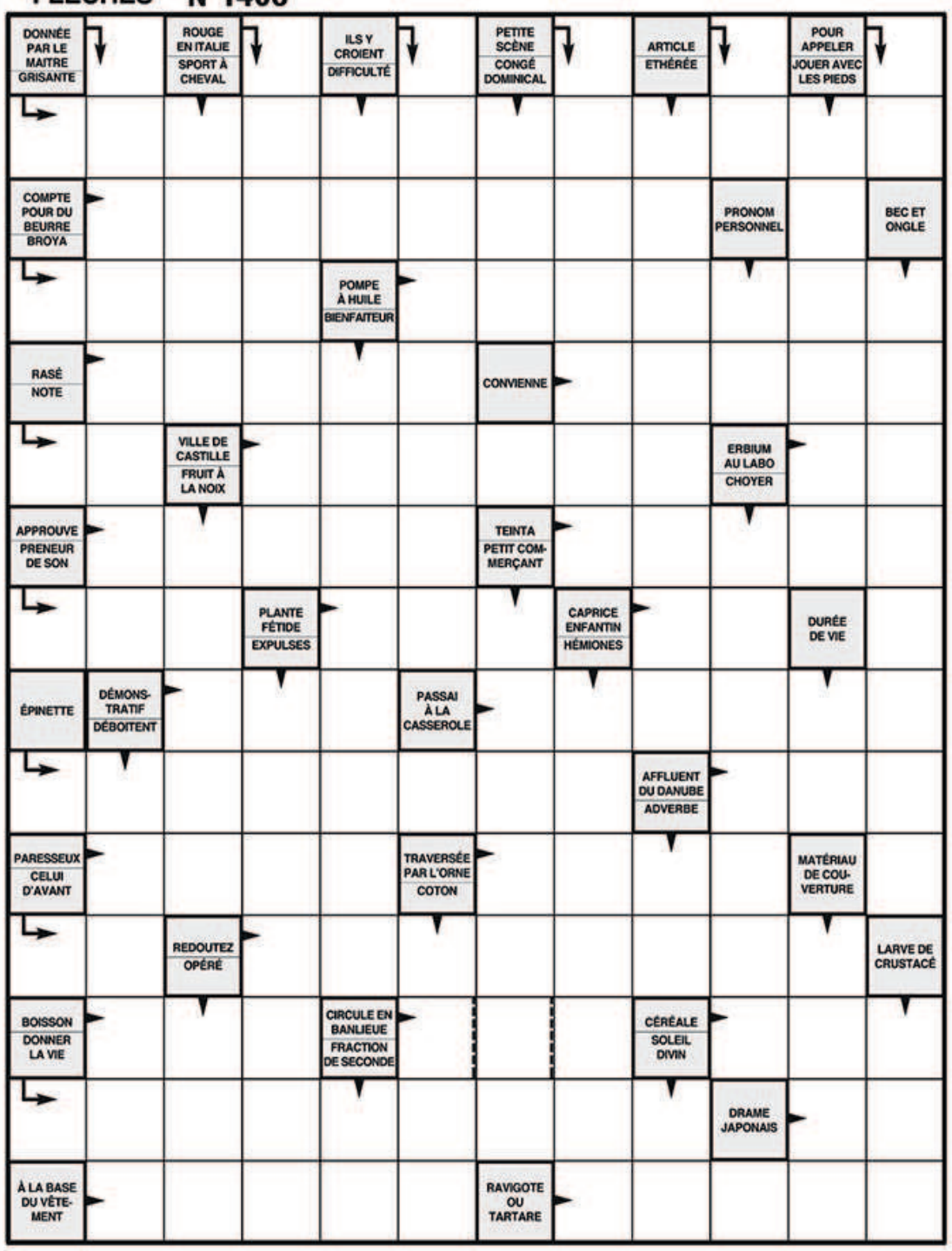
Ensuite, dans une casserole, mettre tous les ingrédients sauf le gombo et laisser bouillir. Enfin, après ébullition, piler le gombo et l'incorporer jusqu'à ce que le bouillon prenne. Servir chaud.

Bon appétit !

Samuelle Alba

Les solutions des jeux de cenuméro dans
notre prochaine édition du samedi 23 mars 2016

FLÉCHÉS · N°1406



MOTS MÊLÉS

P	F	E	D	A	N	E	R	E	S	E	R	N	Y	F
I	A	E	U	R	E	I	N	A	C	U	O	B	I	D
N	I	C	C	O	V	I	H	H	E	Z	A	T	A	E
F	S	R	H	U	L	I	O	S	I	L	R	A	G	S
E	A	M	A	A	L	U	N	R	L	U	B	B	O	T
C	N	P	R	A	E	E	O	A	F	T	O	L	R	I
T	M	P	I	R	C	H	W	Z	I	E	C	I	I	N
A	A	E	V	S	A	P	M	O	C	G	V	E	L	R
G	C	R	A	S	T	I	C	O	T	R	R	R	L	E
U	B	A	R	A	B	O	U	G	R	I	M	E	E	K
O	E	T	I	C	I	L	L	I	T	P	E	U	Z	C
N	W	I	A	B	U	C	H	E	R	O	N	G	A	O
F	A	U	S	S	A	I	R	E	T	S	T	A	R	D
P	I	G	E	O	N	A	B	R	U	T	H	N	D	N
B	A	B	O	A	B	N	A	U	S	E	E	U	S	E

ASCENSEUR
ASTICOT
BAOBAB
BOUCANIER
BUCHERON
CHARIVARI
COBRA
COMPAS
DESTIN
DOCKER
ECHOUER
FAISAN
FAUSSAIRE
FECULE
FURTIF
GORILLE
GUITARE
HORIZON
ILLICITE
INFECT
LEZARD
MENTHE
NAGUERE
NAUSEEUSE
NOUGAT
ORFEVRE
PACHA
PIGEON
PISTOLET
PRALINE
RABOUGRI
RIPOSTE
SERENADE
TABLIER
TURBAN
VINAIGRE
WALLABY
WEBCAM
ZOULOU

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°397 ·

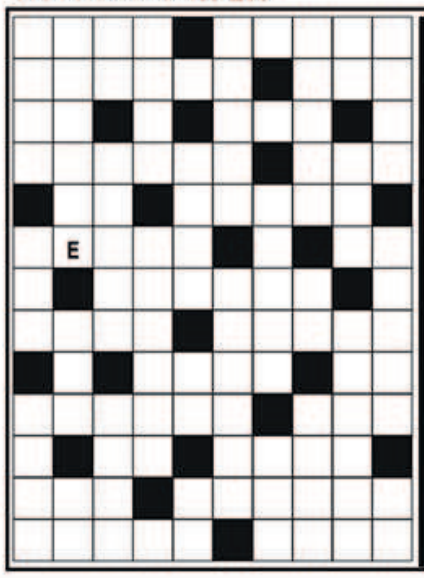
		7					9	6
	9	2		1	4			
5			6					
8		1	3		2			
	7						8	
			7		6	5		3
					8			7
			4	2		8	5	
1	4					9		

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N°405 ·

					4	6		
			1	8		9		
1	8	9				7		
3			4		8		6	
	2						1	
	4		7		5			9
		4				2	5	8
		2		9	6			
		7	5					

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES · N°257



2 LETTRES
AN - AS - CA - CE - NU - OR - OS - RU - SA - SE - SI - TE

3 LETTRES
ARE - ART - BEC - LOT - ODE - OUI - OUT - REA - ZEN

4 LETTRES
AIDE - AIES - ANGE - ATRE - CACA - CALA - CASA - NOEL - NOTA - OCRE - ROTI - TETU

5 LETTRES
ARIDE - BOCAL - CASTE - ERIGE - ISOLE - OPERE - SUENT - ZEBRA - ZEBUS - ZESTE

6 LETTRES
ARCEAU - AVENUE - AVERSE - CERNAI - GARAIT - SERINA - TALONS - TASSES - TAURIN

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

Mots casés

MOTS CASES N°256

G	A	G	E	■	G	L	A	C	E
R	U	E	■	E	R	U	D	I	T
A	B	R	U	T	I	■	U	N	E
N	I	E	S	■	E	L	L	E	S
D	E	■	E	F	F	E	T	■	■
■	R	A	R	E	■	G	E	R	A
G	■	B	■	S	■	E	■	O	S
A	C	C	E	S	■	R	A	T	S
G	R	E	■	E	G	E	R	I	E
■	O	S	I	E	R	■	G	■	Z
R	I	■	N	■	A	M	E	R	■
A	R	I	D	E	S	■	N	U	S
B	E	L	E	S	■	E	T	A	U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS •N°1405

■	A	■	P	■	C	■	P	■	B	■	A
A	R	T	I	C	U	L	A	T	I	O	N
■	R	E	N	O	V	A	T	I	O	N	■
C	I	N	T	R	E	■	I	N	D	U	S
■	V	I	A	N	■	B	E	T	E	■	U
C	A	R	D	I	G	A	N	■	G	R	E
■	G	■	E	C	R	I	T	U	R	E	■
G	E	I	S	H	A	■	E	T	A	N	G
■	■	N	■	O	T	E	R	■	D	I	E
D	E	T	E	N	I	R	■	T	A	E	L
■	B	R	U	■	N	A	B	A	B	■	E
T	O	U	R	N	E	B	O	U	L	E	R
■	U	S	E	E	■	L	U	■	E	G	O
I	L	■	K	O	P	E	C	K	■	E	N
■	E	P	A	N	D	S	■	O	M	E	T

SOLUTION
Le mot mystère est
CADASTRE

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°395 ·

3	6	5	2	1	7	8	4	9
1	4	2	5	9	8	7	6	3
8	9	7	3	6	4	1	2	5
4	3	6	7	5	9	2	1	8
5	1	8	6	3	2	4	9	7
7	2	9	4	8	1	3	5	6
6	8	3	1	4	5	9	7	2
9	7	1	8	2	6	5	3	4
2	5	4	9	7	3	6	8	1

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N°404 ·

2	3	9	8	1	6	4	7	5
1	6	4	5	7	3	2	8	9
5	7	8	2	9	4	6	3	1
6	5	3	9	2	8	7	1	4
4	8	7	3	5	1	9	2	6
9	1	2	4	6	7	3	5	8
3	4	5	7	8	9	1	6	2
8	9	6	1	3	2	5	4	7
7	2	1	6	4	5	8	9	3

Couleurs de chez nous « Esprits envoûtés » ?

« Chasser le naturel, il reviendra au galop », dit un adage. « L'habitude est une seconde nature », dit un autre. En fonction de son éducation et de ses expériences, chaque individu développe un mode de vie diversement apprécié même au sein de sa communauté. Parce que la vie est faite de repères, il est des actes admissibles et ceux qui ne répondent pas aux normes définies par la société.

Voilà qu'au Congo, certaines déviances sont considérées non comme délibérées de la part de leurs auteurs mais comme dictées par un esprit mystique, une force maléfique. Un démon pour tout dire. Des parents dont l'enfant cumule des délits ou autres actes répréhensibles n'ont pas d'autres arguments que de faire porter le chapeau au démon. Interpellés par la police pour une compromission qui engage leur progéniture, des parents n'hésitent pas à étaler leur étonnement.

Une jeune femme frappée par le chômage, le célibat et cumulant des échecs sentimentaux a vite fait d'indexer un esprit maléfique qui brouillerait son étoile. Même argument pour un fonctionnaire ou un ouvrier, passionné de l'alcool, qui ne peut garder longtemps son argent. Argument des siens : « il est envoûté ». Aussi assiste-t-on souvent à cette commisération complice qu'affichent des femmes devant les actes extra-conjugaux de leurs époux, les passant pour des « envoûtés » à délivrer.

L'envoûtement devient l'argument tout trouvé des Congolais pour justifier des forfaits et inconduites. Un refus d'assumer les actes. Un déni de culpabilité chaque fois que l'on est interpellé par la famille ou la société. Sauf que cette attitude, toujours justifiée et pardonnée, se répand si bien qu'à la fin personne n'est responsable de rien.

Et quand ils acceptent de se faire réintégrer au sien des siens, peut-être aussi pour conjurer le sort, ces individus trouvent refuge dans les églises. Avec force, on leur démontre leur innocence devant tous les actes par eux commis, parfois même des crimes. Tout cela serait l'œuvre de Satan. C'est ce dernier qui pousse à la débauche, à la dépense, au goût du lucre et du luxe, aux excentricités, bref !, à la commission permanente des fautes.

À l'analyse, ces comportements n'ont rien de sorcier. Ils se justifient par trop de libéralités que se donnent les Congolais. Des libéralités doublées de tolérance et de naïveté chez ceux qui observent les auteurs de ces déviances. En clair : que peut un individu sans emploi et, partant, sans argent devant un océan de désespoir ? Quel ne serait pas le comportement d'une femme sans argent, sans époux et sans activité rémunératrice ?

On déduit aisément qu'à la base de ces déviances attribuées au démon, il y a le désespoir, l'oisiveté et la soif d'exister. Familiers du raccourci, les Congolais font, hélas !, dans le blanchiment. S'il faut rendre à « César ce qui est à César », attribuons aussi à Satan ou au sorcier les actes qui lui reviennent. Mais, sans pour cela renier nos absurdités en les déléguant à une force obscure et envoûtante qui se serait saisie de nos destins. Assumons-nous parfois !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avancez tête baissée avec une efficacité des plus notables et vous serez remarqué pour cela. La perspective d'un voyage vous stimule et l'amour vous donne des ailes, même si votre futur vous préoccupe. Les questions qui vous taraudent devraient trouver des réponses dans les prochaines semaines.

Taureau
(21 avril-21 mai)

C'est une petite santé qui vous guette cette semaine. Ne vous exposez pas à des situations sensibles car, les risques d'infection seront réels. Vous profiterez d'une éclaircie dans votre vie professionnelle pour faire valoir vos droits.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

L'incertitude vous empêche d'avancer comme vous le souhaitez. Ne vous laissez pas impressionner, faites confiance à votre instinct et connaissez vos objectifs, c'est la meilleure manière de les atteindre.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ferez preuve d'une générosité sans limite lorsqu'il s'agira de votre famille. Ce dévouement mettra du baume au cœur de quelqu'un qui en aura particulièrement besoin, vous en profiterez pour dénouer une situation de tension entre deux parties.

Lion
(23 juillet-23 août)

Votre créativité vous pousse à vous dépasser et à repousser vos propres limites. Vos propositions sortiront de l'ordinaire et donneront un vent de nouveauté à tous les projets dans lesquels vous êtes impliqué. Continuez et persévérez dans cette voie.

Vierge
(24 août-23 septembre)

S'il vous arrive de tomber, c'est pour mieux vous relever, gardez cette idée en tête pour trouver la force intérieure dont vous avez besoin pour mener à bien toutes vos idées et aspirations.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Un peu d'exercice vous fera le plus grand bien et vous fera sentir mieux dans votre corps. Vous en dégagerez toute l'énergie dont vous avez besoin pour réussir dans tous les domaines de votre vie. Vos enfants vous causeront du souci, privilégiez le dialogue.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous voilà particulièrement accompli. Présent sur tous les fronts, vous en avez presque oublié le goût de la tranquillité. Cette semaine, vous pourrez consacrer des moments à ce que vous voulez. Vous serez amené à penser à votre futur et à considérer, par amour, de nouvelles possibilités et solutions.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

L'énergie que vous dégagez vous pousse à vous surpasser et à redoubler d'imagination dans ce que vous entreprenez. Vous bâtirez de grands projets. Plein feu sur vos amours, particulièrement pour les cœurs déçus car le vent tourne.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Cette fois, la balle est dans votre camp. Vous obtiendrez un pouvoir de décision important qui placera votre action au centre de l'attention. Votre cœur rayonne : en couple, votre vie conjugale se porte pour le mieux tandis que les célibataires marqueront des points…

Poisson
(19 février-20 mars)

Tout le mal que vous vous donnez porte ses fruits. Au centre de l'attention, vos efforts se concrétisent en de belles propositions, vous aurez l'occasion d'accéder à des missions passionnantes. L'envie vous prend parfois de tout reprendre à zéro, ne vous laissez pas tenter par la facilité.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Particulièrement sociable ces temps-ci, vous aspirerez à vous faire de nouveaux amis en écartant de vous toute superficialité. C'est de franchise dont vous aurez besoin pour nouer des amitiés solides, de confiance et pour vous exprimer librement.

PHARMACIES DE GARDE

DU 3 FÉVRIER 2019

MAKELEKELE
Centre Sportif
Mazayu de Kinsoundi
La Providence
Galien

BACONGO
Rapha
Saint-Michel
Saint-Pierre

POTO-POTO
Divina
La Gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance
Gim
Pont du centenaire
Ile de santé
Del Grâce

OUENZE
Croix santé
Mapassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI
Denise
Cirade
Goless

MFILOU
Hebron
Relys
Antony